

Montréal, samedi 15 novembre 1986

## Les Bahamas

ARMANDE SAINT-JEAN  
et ROBERT CHOQUETTE  
Collaboration spéciale

DANS LE TAXI qui nous amène à l'hôtel, Oscar le chauffeur dans la cinquantaine, grand gaillard droit comme un phare et noir comme l'ébène, écoute le prêche du pasteur rediffusé à la radio bahaméenne. Le dimanche est jour du Seigneur, aux Bahamas. Toute la journée, la radio diffuse les sermons des pasteurs, en alternance avec des chants *gospel* inspirés des versets bibliques. Les Bahaméens sont très religieux. Au détour de chaque route, se dresse une petite église proprette, associée à l'une ou l'autre des dénominations protestantes, baptiste, luthérienne, etc.

Les Bahamas ont plus d'un visage. On pourrait même dire que le pays présente autant de facettes qu'il y a de types de touristes en visite. Les baigneurs qui bronzent au soleil sur les plages de Nassau ont peu en commun avec les amateurs de nature qui choisissent les *Family Islands*. Ainsi les Abacos ou les Exumas ressemblent bien peu à New Providence ou Grand Bahama, ces îles densément peuplées où logent la capitale administrative et la métropole du tourisme. Destination soleil, les Bahamas font miroiter aux étrangers mille et un plaisirs tropicaux de nature et de qualité différentes. Constitué de plus de 700 îles échelonnées en un chapelet long d'environ 600 kilomètres dans l'océan Atlantique, très loin au large de la Floride, ce pays se compose en somme d'une mosaïque aux reflets multiples, colorés, changeants, quasi insaisissables.

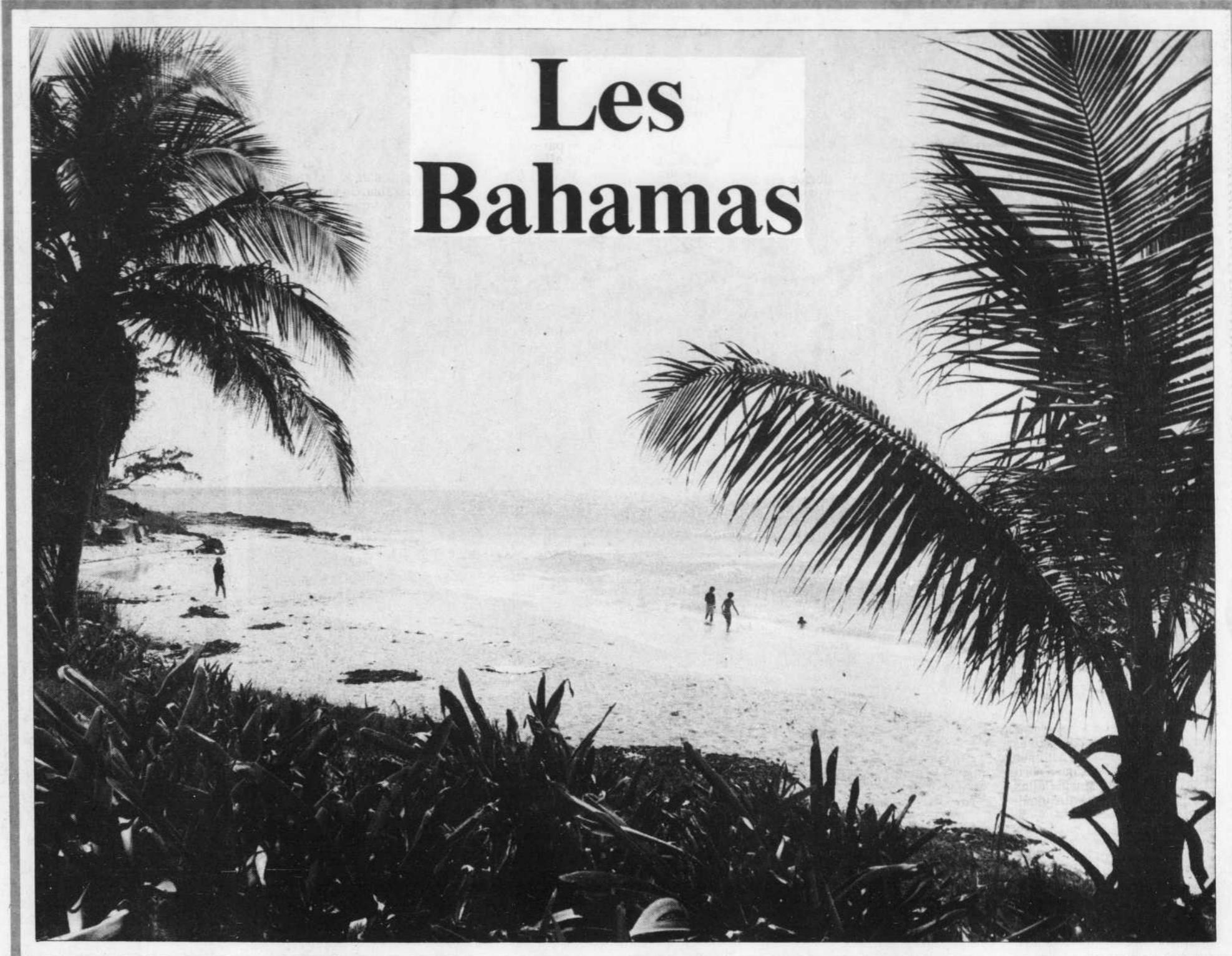
A Nassau, les automobilistes conduisent en fous, comme dans n'importe quelle ville du monde. Mais pour faire le tour des Exumas à forfait, Louise, chauffeuse de taxi à Georgetown, prend bien son temps et s'arrête ici et là, soit pour raconter l'histoire d'une famille ou encore pour laisser le temps de découvrir un manguié ou un pamplemoussier. D'une île à une autre, le paysage change, le rythme et les gens aussi. Seule la mer reste toujours turquoise, réchauffée par le Gulf-Stream et bercée constamment par les Alizées.

Un pont étroit relie Grand Exuma, l'île principale à sa sœur plus petite, Little Exuma. D'un côté à l'autre du pont, on passe d'une route balisée et asphaltée à un chemin qui fut peut-être pavé jadis, il y a fort longtemps. Des maisonnettes modestes se réunissent ici et là en village, avec un peu partout des demeures abandonnées. « Les gens s'en vont à Nassau chercher du travail, explique Louise avec une pointe de regret dans la voix. Les autres s'en tirent du mieux qu'ils peuvent. » Des chèvres distraites traversent la route et les poules caquettent dans l'arrière-cour. Dans chaque jardin, fleurissent des arbres fruitiers, poires, goyaves, citrons, limettes, coco. La forêt tout autour fournit le reste. « On ne manque jamais de thé ici, poursuit la femme. On n'a qu'à cueillir ces vignes qui poussent sur les arbres: on appelle ça « love tea », parce que c'est un peu aphrodisiaque ! »

A peine évoqués le chômage et l'exil, ces plaies qui minent la paix des insulaires, le rire revient en cascade, ponctuant la conversation comme pour souligner les bienfaits de l'existence. Toute l'économie des *Family Islands* dépend du tourisme. Tout le monde en vit, de près ou de loin: serveuses de restaurants, femmes de chambres, jardiniers, maîtres-plongeurs, barmen, musiciens et même les petits entrepreneurs et les boutiquiers de toutes sortes.

Tout le monde en vit, et en vit bien du reste. On ne peut s'empêcher de noter une certaine aisance, du moins dans les régions réputées comme les Abacos, les Exumas et Eleuthera. Bien sûr, de vieilles carcasses finissent de rouiller en bordure des chemins de campagne, mais plusieurs voitures neuves, importées d'Asie la plupart du temps, sillonnent les routes des villes. Les gens affichent une tenue vestimentaire recherchée; ils aiment porter des bijoux d'or en plusieurs exemplaires à la fois.

Le rythme est lent sur les îles, mais les gens vaquent à leurs affaires avec un sens du devoir remarquable. Chaque matin, les artisans réintègrent leur comptoir au marché de paille de Georgetown et, sous



## UNE MOSAÏQUE AUX MULTIPLES VISAGES

l'ombre des cocotiers, elles tressent des objets de vannerie à longueur de journée. Seule leur conversation ou la musique d'un transistor vient ponctuer leurs gestes routiniers. Le soir on recherche des plaisirs simples: un repas de poisson frais, un verre de rhum du pays ou une soirée agrémentée de musique folklorique.

En arrivant aux Exumas, l'étranger reçoit un message de bienvenue où l'on se félicite de l'accueillir « dans les îles les plus honnêtes du monde » ! Ici point de serrures, de clés ni de verrous. Tout cela n'aurait aucune utilité puisqu'il n'y a aucun vol, paraît-il.

On rit souvent, aux Bahamas. Mais ce pays tout tropical qu'il soit, diffère quelque peu des îles des Antilles mieux connues que lui. Comme les Antillais, les Bahaméens sont curieux et sourient aisément. Mais ils conservent en même temps une certaine réserve qui leur a valu une réputation de discrétion, fondée essentiellement sur leur étonnante capacité de se mêler de leurs affaires. C'est peut-être ce qui a permis à une industrie clandestine de trafic de drogue de s'épanouir tranquillement entre les îles au point de constituer une calamité contre laquelle le gouvernement s'est résolu à sévir il y a quelques années.

Les Bahamas sont considérées comme un lieu de transit à plus d'un titre. Outre les cargaisons illicites qui y séjournent en provenance du sud et à destination des États-Unis, on a beaucoup parlé d'opérations de blanchissage des capitaux liés à la drogue, via des banques installées à Nassau, par exemple. De façon tout à fait légale, cette fois, transitent également aux Bahamas des plaisanciers qui descendent à voile vers les Antilles pour fuir le froid de leurs contrées d'origine. De sorte que circulent au bord des quais toutes sortes d'histoires de piraterie, de vols de bateaux blancs, c'est-à-dire à la réputation intacte, réquisitionnés à des fins peu avouables, par des contrebandiers qui se réfugient sur les îles désertes.

Difficile de trier le vrai du faux dans ces récits empreints d'un goût marqué pour la légende et d'une familiarité avec le mystérieux, fût-il quelque peu défendu. On dit que la prospérité apparente des Bahaméens de certaines îles ne serait pas



Le marché de paille à Georgetown, aux Exumas.

Photo Armande St-Jean

totallement étrangère à des ristournes dont aurait profité, de près ou de loin, pas moins de la moitié de la population depuis une dizaine d'années.

Mais les choses changent, paraît-il. Petite nation d'à peine un quart de millions d'habitants, les Bahaméens tentent à présent de définir leur identité culturelle et politique. Désireux de garder ouvertes leurs frontières et d'accueillir les touristes, ces clients essentiels à la survie écono-

mique, ils se soucient toutefois de préserver le cachet authentique de leur culture, les dimensions fondamentales de leur personnalité. La mutation politique s'effectue lentement. Elle consiste à s'affirmer sur son territoire, en réglementant la propriété étrangère des terres par exemple, et en freinant la spéculation foncière qui a déjà pris une ampleur phénoménale compte tenu des extraordinaires possibilités d'éva-

luation dont jouissent les investisseurs, tant étrangers qu'autochtones.

Mais l'affirmation nationale et l'autonomie économique passent surtout par la mise en valeur des compétences locales, et le développement d'une industrie touristique fondée de plus en plus sur des entreprises appartenant aux Bahaméens eux-mêmes.

Dans la salle à manger du Peace

and Plenty, un des hôtels de Georgetown, le *Commissionner*, représentant la plus haute autorité civile sur l'île, vient déjeuner et discuter de la partie de balle de la veille avec des ouvriers bahaméens attablés eux aussi. De curieux contrastes de ce genre caractérisent ce jeune pays, indépendant depuis seulement 13 ans et qui jouit depuis d'un régime démocratique stable. La camaraderie et la sociabilité naturelles puisées dans la culture originelle sont teintées de bonnes manières et d'un respect de la hiérarchie, sans doute héritées d'un passé colonial encore récent.

Les Bahaméennes rivalisent d'élégance; elles manifestent un goût prononcé pour les parfums et les créations occidentales style *bbcbg*. Mais les interminables palabres hauts en éclats qu'elles tiennent au coin des rues, au marché ou à l'aéroport rappellent les traditions tribales africaines, écho d'origines lointaines qu'on ne souhaite plus renier.

Le bateau sert de trait d'union entre les îles et assure l'approvisionnement. Au quai de Georgetown, on décharge deux fois par semaine les provisions de table, la bière, mais aussi les pneus, le ciment et même un réfrigérateur ! Mais c'est l'avion qui permet les déplacements les plus rapides. A propos de la société d'aviation publique, *Bahamasair*, on a cependant appris à parler de l'heure bahaméenne, curieusement apparentée à cette heure africaine qui sert, sur le continent noir, à expliquer tous les retards et tous les changements d'horaires.

On se garde bien d'effrayer les touristes cependant. Mais il est agréable de sentir qu'aux Bahamas on ne courtise pas basement les étrangers. On sent ici une dignité et un sens de l'égalité qui rendent les rapports beaucoup plus civilisés.

Mais un fossé culturel immense sépare les *Family Islands* de Nassau, la capitale. Ville portuaire et centre touristique haut de gamme, Nassau accueille des centaines d'insulaires venus s'y réfugier en quête d'un Eldorado. Plusieurs en repartent déçus assez vite, ou encore animés du désir de se lancer en affaires. Ils s'en vont chercher fortune dans les îles où l'avenir leur offre, comme au touriste étranger d'ailleurs, encore plus de promesses que *Paradise Island*.

Treasure Tours • Vacances CPAir • Treasure Tours • Vacances CPAir • Treasure Tours • Vacances CPAir

**Départs quotidiens de Dorval vers Ft. Lauderdale**  
Jusqu'au 16 décembre 1986

<b>TRANSPORT AÉRIEN</b> Aller-retour (lundi au jeudi)	<b>LOCATION DE VOITURE EN SPÉCIAL</b> 12\$ par jour incluant CA l'assurance accident personnelle et l'avenant dommages-collision.
<b>239\$</b> Adulte	



**VOYAGES TRAVELAÏDE** LTÉE

Pour connaître les modalités, consultez l'une des 24 succursales Voyages Trave-laïde

# LE DEVOIR ...PASSEPORT

## Les Exumas, un fabuleux refuge sauvage

ARMANDE ST-JEAN  
et ROBERT CHOQUETTE  
Collaboration spéciale

**P**LAGES BLONDES et propres, mer turquoise habitée de poissons exotiques, soleil quotidien, chaleur garantie, été comme hiver, îles désertes, destinations romantiques et quoi encore ! A cause de leurs nombreux attraits, les Bahamas apparaissent comme une des destinations privilégiées pour des nordiques comme nous, désireux d'échapper pendant une semaine ou deux à la grisaille infernale de l'hiver. Du reste ce petit pays vit essentiellement du tourisme et mise très fort, par les temps qui courent, sur le développement de nouveaux aspects de son industrie nationale.

Jusqu'à tout récemment, Nassau, Freeport, et peut-être dans une certaine mesure Eleuthera, constituaient les principales attractions connues aux Bahamas. On se rend traditionnellement à Nassau, la capitale, située sur l'île de New Providence, en voyage de noces ou en vacances d'amoureux. De création beaucoup plus récente, Freeport, sise sur Grand Bahama, attire un peu le même genre de clientèle alors que c'est surtout vers les îles moins fréquentées que se dirigent les amateurs de nature, de tranquillité, éfrayés par le tumulte des resorts touristiques à la mode.

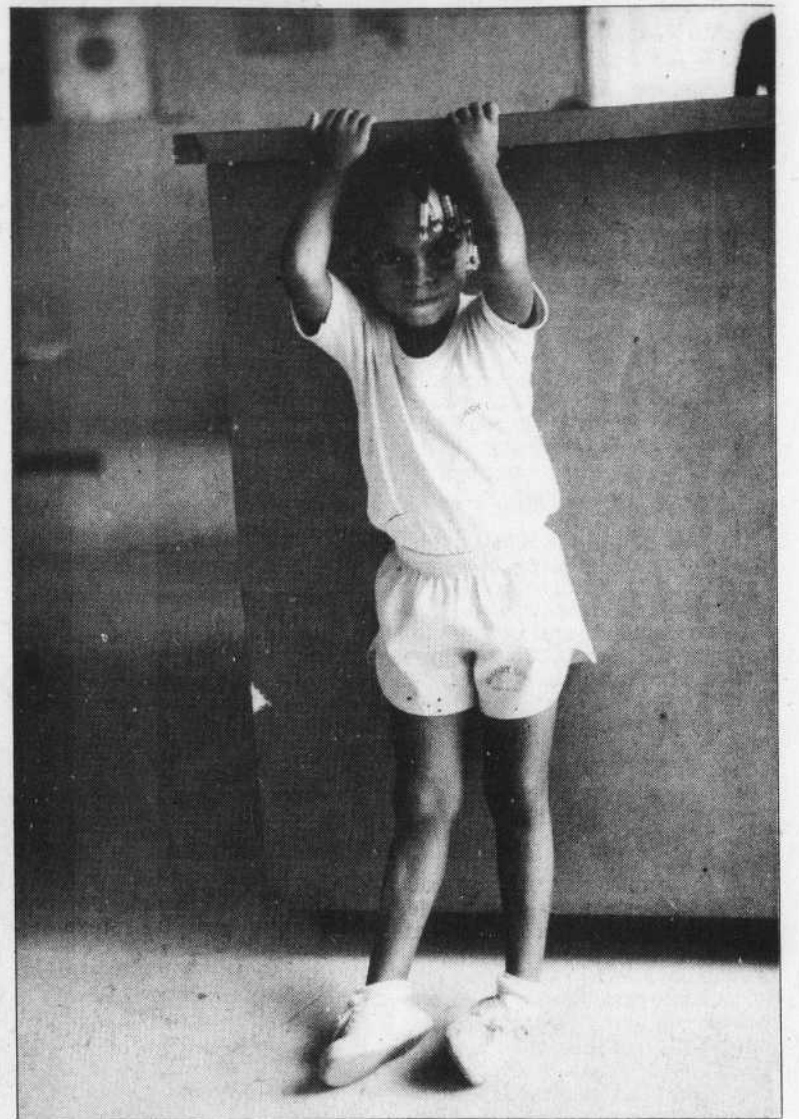
Jadis appelées *Out Islands*, sans doute à cause de leur situation éloignée de Nassau, ces îles moins peuplées ont été rebaptisées *Family Islands* et se partagent en trois principales régions. Celle d'Eleuthera est sans doute la plus connue et la plus huppée. Tout au nord, les Abacos se développent rapidement et plaisent à une clientèle désireuse de se perdre dans une nature sauvage apprivoisée, loin des bousculades, du téléphone et des arias de la vie quotidienne. Plus au centre, s'étirant en direction du sud, les Exumas connaissent une prospérité touristique méritée.

Formées d'abord de deux îles reliées par un petit pont, les Exumas, la grande et la petite, constituent encore - ô miracle ! - un paradis de villégiature à peu près vierge. Entourées de quelques îles qui se développent peu à peu, surtout au gré des investissements immobiliers, la région couvre une superficie totale de 150 milles carrés, répartis inégalement en une vingtaine d'îles. Une multitude d'îlots et de cayes se réunissent ici dans un des archipels les plus sauvages et les plus primitifs des Bahamas. Plusieurs de ces îlots et cayes ne portent aucune trace de civilisation et personne n'y vit. Souvent il s'agit simplement de gros morceaux de calcaire transformés en corail, battus par les intempéries depuis des siècles et qui forment la crête des hauts-fonds. Ils émergent au-dessus du niveau de la mer, encerclés de plages arrondies au sable immaculé où croissent des cocotiers que le vent s'amuse à courber.

C'est surtout la capitale de Grand Exuma, Georgetown, qui attire les touristes, à cause d'une infrastructure hôtelière fort adéquate. Des quatre hôtels de la ville, deux se rangent dans la catégorie des établissements luxueux, le *Out Island Inn* et



Photos Armande St-Jean/Robert Choquette  
Le Peace & Plenty Hotel, à Georgetown, Great Exuma. À droite, une petite Bahaméenne.



le *Pieces of Eight*, dont la salle à manger attire des visiteurs venus de loin et qui se font un point d'honneur de l'inscrire sur leur itinéraire. Les deux autres établissements offrent plus de couleur locale. Le *Two Turtle* attire les plaisanciers qui font escale aux Bahamas en route vers les Antilles. Le *Peace and Plenty* jouit d'une situation bien particulière à cause de son emplacement: l'hôtel est érigé sur un terrain immédiatement voisin de l'immeuble du gouvernement. La façade donne sur la rue principale alors qu'à l'arrière, toutes les chambres font face à la mer. Un quai de service permet aux plaisanciers de débarquer faire leurs courses ou aux bateaux d'excursion de venir cueillir les clients à la porte de leur résidence.

De petites embarcations à moteur qu'on loue à la journée ou les navettes des hôtels permettent de gagner les rives désertes de Stocking Island, située juste en face de Grand Exuma, où les plages déroulent des kilomètres de sable blanc tant du côté intérieur donnant sur le bras de mer qui sépare les deux îles que du côté nord, face à l'océan Atlantique. Là-bas, par jour de grand vent, le rouleau est si gros qu'on doit se contenter de se mouiller seulement le bout des oreilles.

Depuis Georgetown, on peut aisément rayonner un peu partout dans les Exumas. Une visite de l'île en taxi prend une journée et coûte environ \$ 60 US. On peut se limiter à une section seulement, celle du nord ou celle du sud qui englobe la Petite Exuma, pour la moitié de la journée et un tarif forfaitaire de \$ 30. En général, les gens vont davantage vers Rolletown, au sud, voir les vestiges de la présence des colons irlandais et les premiers établissements de Noirs

venus d'Afrique.

Sur l'île de Petite Exuma, on ne manque pas de saluer la *dame aux requins*, Gloria Patience, une septuagénaire costarde et audacieuse, d'origine irlandaise, qui s'amuse encore à pêcher le requin pour son plaisir et celui des visiteurs qu'elle attire. Sa maison est transformée en un véritable musée où les bijoux qu'elle fabrique avec les mâchoires ou les dents de ses bestioles préférées côtoient les toiles de son mari, un vieux marin écossais également retraité.

Elle triche un peu, la *Shark Lady*. En face de sa maison, elle a planté un écriteau: *Tropic du Cancer*. En réalité c'est un peu plus loin, en plein cœur de Georgetown, sur Grand Exuma, que passe la fameuse ligne du Tropique. C'est ce qui donne aux Exumas un climat tout à fait délicieux: la température y est moins chaude que sous les Tropiques; on

jouit d'un vent constant et la nuit se rafraîchit parfois d'une ondée.

On peut donc s'adonner agréablement à tous les sports nautiques habituels, en particulier la plongée en apnée et la plongée autonome. Partout autour des îles, la mer recèle plusieurs récifs de corail qui font des Exumas un des points de plongée les plus intéressants au monde. Les pêcheurs à la ligne y trouvent aussi leur compte: des excursions les amènent pour la journée taquiner leurs amis et rapporter parfois des pêches fabuleuses.

On a créé, il y a plus de vingt ans, une réserve naturelle dans les cayes des Exumas, le *Exuma National Land and Sea Park*. Il s'agit du seul parc au monde situé en partie sous la mer. On aime visiter ses jardins aquatiques et terrestres où croît une végétation tropicale et une faune d'une incomparable richesse.

Par avion, on regagne Nassau en une heure. On peut aussi s'envoler pour une autre destination aux Bahamas, aux Abacos ou à Eleuthera, notamment. A moins de faire un saut vers le sud, sur Long Island, par exemple. Il est bien agréable de faire une halte à Stella Maris dont il faudra reparler. Il s'agit d'un véritable paradis (naturel et immobilier à la fois), aménagé à la manière d'un jar-

din de rêve à l'intention des retraités ou des vacanciers qui veulent se retirer au bord de la mer, presque au bout du monde. Là on admet seulement les bienfaits de la civilisation pour laisser à la porte ses désagréments. L'endroit possède un charme tel qu'on ne peut s'empêcher, en le découvrant, de retrouver les mots du poète: *Là-bas tout n'est que luxe, calme et volupté.*

### La semaine prochaine

La majorité des touristes qui se rendent au Portugal séjournent quelques jours à Lisbonne, la capitale, avant de gagner le sud le plus rapidement possible. Mais ils font ainsi un vilain pied de nez au nord du pays, une région qui mérite un séjour prolongé. Rien n'empêchera ensuite le voyageur de descendre vers le sud en empruntant les routes secondaires. Alors l'Algarve vous apparaîtra encore plus belle. Jean Francoeur raconte dans la prochaine édition de PASSEPORT.

Pour la FRANCE et toute autre destination, le voyageur averti confie

RÉSERVATIONS et VISA  
aux professionnels de  
LES TOURS PLUVAL INC.  
tél.: (514) 842-8856

110 rue Sherbrooke ouest  
Montréal H3A 1G8

IATA-ATAC

**SOUS LES COCOTIERS**

Ouvert toute l'année, pour elle et lui.

Une nouvelle boutique unique en son genre, où vous trouverez tout ce qu'il faut pour vos vacances au soleil.

Vêtements Maillots de bain Accessoires etc...

«LE DÉPANNEUR DES MERS DU SUD»  
5120, ave. du Parc (coin Laurier nord ouest)  
271-2180

Au service des québécois depuis 75 ANS

**LES VOYAGES HONE**

**Maroc**

Réduction 200\$ par couple

— AGADIR — LES VILLES IMPERIALES et AGADIR  
2 SEMAINES À COMPTER DE: \$1016 EN DEMI-PENSION  
2 SEM. À COMPTER DE: \$1338

— LE GRAND SUD — GRAND TOUR —  
et AGADIR du MAROC  
2 SEM. À COMPTER DE: \$1318 2 SEM. À COMPTER DE: \$1568

HEURES D'OUVERTURE:  
Lundi au mercredi — De 9h à 18h  
Jeudi — De 9h à 20h  
Vendredi — De 9h à 18h

666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7  
(514) 845-8221  
Métro station McGill, sortie University, Permis du Québec

# Jet tours

Choix  Qualité  Prix  
*Garantis*

<b>TAHITI</b> De LOS ANGELES via UTA	8 jrs/6 nuits à partir de <b>CON 1338\$</b>
<b>LES ALPES FRANÇAISES,</b> par Air France VAL D'ISERE, remontées mécaniques incluses	7 nuits à partir de <b>938\$</b>
<b>LA MARTINIQUE,</b> par Wardair	7 nuits à partir de <b>758\$</b>
<b>LA GUADELOUPE,</b> par Wardair	7 nuits à partir de <b>848\$</b>
Prix par personne, transport aérien, séjour en studio base double, transferts inclus	
<b>LA CÔTE D'AZUR,</b> par Air France Prix par personne, transport aérien, séjour base double inclus	3 semaines à partir de <b>998\$</b>
<b>SÉJOUR EN HÔTEL, 2 étoiles</b> Paris <b>24\$</b> / Nice <b>18\$</b> / Cannes <b>18\$</b> Prix par personne, par nuit, base double, 3 nuits maximum	
<b>LOCATION EUROP AUTO</b> en France Ford Fiesta	6 jours <b>68\$</b>
Peugeot 104z, en locaterme	21 jours <b>228\$</b>
Prix par personne, base double, kilométrage illimité, taxes incluses	

**Rêve promis, rêve tenu!**  
Jet tours Consultez votre agent de voyages  
(Permis du Québec)

LE DEVOIR ...PASSEPORT

# Une plongée mémorable parmi les requins

ROBERT CHOQUETTE  
Collaboration spéciale

ANGES flamboyants, grogneurs insouciant, sergents-majors curieux, tous semblent suspendus dans le décor tant l'eau est d'une transparence remarquable. Tout autour d'un espace dégagé et tapissé de sable blanc, le récif forme un talus richement coloré: gorgones mauves, corail acropore aux élanements jaunes et roses, anémones rouges, sans compter la myriade de poissons multicolores. Dominant le site de plongée, à une douzaine de mètres plus haut, se dessine la silhouette familière de la vedette qui tire furieusement sur son câble de mouillage. Là-haut la mer est très formée. Curieux contraste puisqu'ici tout est calme, à deux heures de bateau au

large mais à une année-lumière des occupations quotidiennes.

Shark Reef se situe à une trentaine de milles de Georgetown, la capitale des Exumas, mais seulement à cinq milles de Long Island, l'île voisine. Ce site de plongée est visité depuis une quinzaine d'années. Au fil des ans, environ 2 000 personnes ont effectué une ici une plongée en compagnie des requins... et sont revenues intactes!

La plongée se déroule à une douzaine de mètres seulement de profondeur mais il faut tout de même posséder quelques notions de base en plongée autonome avant de tenter l'expérience. Seulement deux centres de plongée amènent les visiteurs à Shark Reef, soit Exuma Divers à Great Exuma et le club de Stella Maris, sur Long Island. L'excursion dure toute la journée au cours de la-

quelle on réalise deux plongées d'une quarantaine de minutes.

Du viseur du Nikonos, le cadrage est parfait: six bull shark - il n'existe aucune traduction! - en maraude attendent, l'oeil terne et fixe. Peut-être y aura-t-il quelque chose à se mettre sous la dent?

Apprendre à faire de la photographie sous-marine en compagnie des requins, c'est une chose. Arriver à se maîtriser, malgré leur insistance à venir regarder de près, c'en est une autre. J'ai toujours pensé qu'un jour je finirais bien par rencontrer une de ces charmantes créatures lors de mes plongées dans le Sud et qu'il valait mieux être préparé à cette éventualité. Ma première rencontre avec un barracuda m'avait laissé un souvenir salé: deux tasses d'eau avalées de travers!

La plongée à Shark Reef en compagnie d'un guide expérimenté permettait d'atteindre un double objectif: faire de la plongée aux Exumas, l'un des paradis de la plongée de renommée internationale, et m'habituer à la présence des requins. La sangle de la lourde ceinture de plomb capelée aux hanches, l'embout du détendeur à la bouche, quelques respirations pour s'assurer que tout fonctionne normalement et voilà! Une chute par en arrière permet d'entrer dans cette mer pleine d'imprévus où un compagnon de plongée attend déjà près du fond.

Le guide suit, armé d'une lourde caméra vidéo. Une consigne simple et précise: on doit demeurer adossé au récif et éviter de nager en eau libre, cet espace d'une dizaine de mètres qui sépare le dessus du talus de la surface.

Tous les requins sont potentiellement dangereux, peu importe leur taille. A plus forte raison, s'ils sont en grand nombre. Le guide nous avait prévenus: s'ils s'excitent et cherchent trop à se rapprocher de nous, il faudra les éloigner du bout du harpon et remonter en groupe serré. Tout un programme, quoi!

Fort heureusement, les harpons sont demeurés inutiles. Une fois camouflé derrière l'appareil photo et déguisé en récif de corail, les présentations se sont faites. Les requins que j'ai rencontrés atteignent près de deux mètres. Deux spécimens se trouvaient déjà sur place à notre arrivée. Habituellement, ils nagent lentement en décrivant des cercles concentriques pour finir par s'approcher jusqu'à un mètre des plongeurs. D'un puissant coup de queue, ils s'éloignent à gauche ou à droite, rarement en passant par-dessus. Après s'être confondus dans l'immensité bleutée de la mer, ils reviennent quelques minutes plus tard. Le manège se répète un bon moment puis, sans doute habitués à notre présence, ils finissent par s'éloigner pour de bon.

Angoissant? Oui, bien sûr. Au début, du moins. Mais la curiosité a tôt fait de reléguer la peur au deuxième rang et c'est avec admiration et respect qu'on regarde évoluer tout au-



tour de soi ces créatures venues d'un autre temps. Déjà à la fin de la première plongée, je me prenais à admirer le paysage et à explorer plus attentivement les détails du récif. De temps à autre, la silhouette fuselée d'un bull shark se découpait dans la lumière de la surface. Plus de frayer, alors, mais plutôt un immense sentiment de vulnérabilité.

Lors de la deuxième plongée effectuée cette journée-là, notre guide, Wendie McGregor de Exuma Divers, est remonté à la surface afin de récupérer un des mérous harponnés peu de temps auparavant. Avec prudence, il descend déposer le poisson mort sur le fond ensablé. Comme c'était à prévoir, la pauvre carcasse se retrouve dans l'estomac du requin le plus rapide. Le troisième mérou devait être présenté au bout d'un harpon. Mais les six requins en présence, sans doute mis en appétit par l'entrée, l'ont dérobé subrepticement en faisant échouer la manoeuvre.

Dans ces moments de frénésie, toute la faune environnante disparaît se mettre à l'abri dans les interstices du récif. Quant aux plongeurs, ils assistent au spectacle les yeux écarquillés en souhaitant que tout se calme, sans anicroche. Comme si les squalos se doutaient que la collation est terminée, ils se dispersent laissant à nouveau le récif dans la quiétude habituelle. C'est à ce moment que les nombreux poissons disparus il y a un moment quittent leur retraite et colorent le site à la manière d'un arc-en-ciel. Pour les plongeurs, il ne reste plus qu'à faire surface, heureux que l'expérience se termine d'aussi agréable façon.

Photos Armande St-Jean/Robert Choquette

De haut en bas: les récifs à Stella Maris sur Long Island; le port de plaisance de Stella Maris, un des points de départ pour la plongée à Shark Reef; une rangée de palmiers le long de la route.

## SUIVEZ LE GUIDE...

JEAN-FRANÇOIS LACERTE  
Collaboration spéciale

### CP Air ira à Bangkok

La date du premier vol n'a pas encore été annoncée, mais les Lignes aériennes Canadien Pacifique voleront désormais jusqu'en Thaïlande, vraisemblablement dès l'an prochain. Cette destination orientale raffermirait ainsi la position de CP Air sur ce marché asiatique puisque la société de Vancouver dessert déjà Hong Kong, Tokyo et Shanghai. Ces nouveaux vols transiteront probablement via Amsterdam, ce qui amènerait le réseau de CP Air à faire le tour de la planète. CP Air a obtenu les droits de voler vers Bangkok grâce à une entente bilatérale entre les gouvernements canadien et thaïlandais.

### Ski et raquette au Québec

Cette année encore, le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP) publie la brochure intitulée *Randonnée en skis et raquettes au Québec, 1987*. Les pistes de 300 localités à travers tout le Québec sont recensées dans cette bro-



chure gratuite de 58 pages. Toutes les pistes font l'objet d'une description intéressante, facile de compréhension et bien détaillée. On peut se la procurer dans tous les bureaux du MLCP ou à Communication Québec de votre localité.

### Visas pour la France

Des mesures d'assouplissement viennent d'être apportées aux démarches nécessaires à l'obtention d'un visa pour les départements français d'Outre-mer. Ainsi, les citoyens canadiens, américains et japonais qui désirent se rendre dans les Antilles françaises pourront recevoir gratuitement le visa requis en le demandant à la police de frontière. Ce visa sera valable uniquement pour la durée du séjour (max.: trois mois), et ce pour le seul département ou territoire considéré. Renseignements: (514) 288.42.64

### Soirée Air Afrique

La deuxième soirée Air Afrique aura lieu samedi prochain à la salle de l'Union française de Montréal (429, rue Viger est). On y présentera un film sur le Sénégal et un joueur de Kopa (mélodies africaines) vous fera découvrir les charmes de cette musique. De plus, si la gastronomie africaine éveille en

### vous un appétit encore inassouvi, l'achat de votre billet d'entrée vous donne droit à une dégustation de mets africains. La digestion sera ensuite assurée par une danse avec Disk Jockey. Le prix de présence tiré pendant la soirée sera un sé-

jour au Sénégal et en Côte d'Ivoire, avion et hôtels inclus. Frais de participation: \$ 10 (\$ 12 à la porte). 272.50.39

### Où vont les Québécois?

Selon les données publiées cette semaine par le ministère du Tourisme du Québec, les voyages des Québécois à l'étranger ont baissé de 5% depuis huit mois et sont restés stables pour les départs vers les États-Unis. Cet hiver, les destinations les plus populaires sont (dans l'ordre): la République Dominicaine, le Mexique (avec Mexico et Cancun). De plus, les Québécois représentent plus de 70% des touristes canadiens qui se rendent en France chaque année. Où sont allés nos compatriotes qui ont boudé les destinations étrangères? Ils sont restés au Québec, ont visité les provinces Atlantiques ou encore sont allés jusqu'à Vancouver visiter le site d'Expo 86.

### Sous-marins pacifistes

Il existe en Finlande, plus précisément à Turu, un chantier naval qui construit des sous-marins « sans but belliciste ». Le submersible actuellement en construction à Turu, rapporte l'Agence France Presse, sera mis en service dans les Philippines: il pourra contenir une centaine de touristes en visite dans les îles Saipan, à 2 000 kilomètres à l'est de Manille. Paradoxalement, pendant que la Finlande construit des submersibles pour tous ceux qui en veulent, la marine de ce petit pays nordique n'en compte aucun depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle se spécialise plutôt à les revendre ou encore à chasser ceux de son puissant voisin qui envahissent parfois ses eaux territoriales.

### La « classe affaire » d'Air Canada s'améliore

La lutte entre les transporteurs aériens dans le marché appelé « classe affaire » continue de plus belle en Amérique du Nord. Toutes les compagnies annoncent des améliorations sur leurs vols. Loin de rester sur le carreau, Air Canada annonce que sept autres villes nord-américaines bénéficieront de ce super-service à compter de demain. Ces villes sont: Ottawa, Regina, Saskatoon, St. John's, Los Angeles, San Francisco et Boston. Pour ce faire, notre transporteur national a complètement réaménagé ses quatorze B-767 et B-727 pour offrir une cabine distincte avec des fauteuils plus larges et plus confortables. En vol, les services sont également nombreux: écouteurs gratuits, serviettes chaudes, boissons gratuites, fine cuisine servie avec vin et liqueurs de qualité. De plus, tous ces aéroports possèdent des comptoirs réservés pour les voyageurs de la classe affaire et leurs baggages sont triés en priorité à l'arrivée. Finalement, les membres de l'Aéropilote reçoivent une prime de 35% et obtiennent, jusqu'au 31 janvier prochain, 1 600 kilomètres de bonus dans chaque sens sur certaines lignes.



**Grand tour du Pacifique Sud**

FIDJI - AUSTRALIE  
NOUVELLE ZÉLANDE

22 jours à partir de  
**\$ 5,499**

air new zealand Possibilité d'extension en Polynésie

DATES DE DÉPART:  
• 1987: 8 février, 19 avril, 5 et 12 juillet, 6 septembre et 18 octobre.

LE PRIX COMPREND: transport aérien aller/retour de/à Montréal hôtels de première classe, visites et excursions, petit déjeuner quotidien.

Permis du Québec.

Pour réservations et renseignements, contactez votre agent de voyages.

**MAROC**

RÉDUCTION DE 200\$ par couple. (excepté du 13 déc. au 2 janv.)

Sejours à AGADIR en demi-pension

1 sem. à compter de **768\$**

2 sem. à compter de **1016\$**

LES VILLES IMPÉRIALES & AGADIR

2 sem. à compter de **1338\$**

1 semaine de circuit (en pension complète): Casablanca, Marrakech, Fès, Meknès, Rabat et 1 semaine de séjour à AGADIR, en demi-pension

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

2 sem. à compter de **1568\$**

Taxes et frais de service en sus

royal air maroc

terralours détenteur d'un permis du Québec

**POUR L'EUROPE**

Réservez vos billets d'avion au prix économique

AIR FRANCE «AIR AUTO» SKI SPÉCIAL

GUADELOUPE, MARTINIQUE

TOUTES LES ANTILLES EN SPÉCIAL

LOCATION APPARTEMENTS BAIE DES ANGES

SPECIAUX PARIS À PARTIR DE **395\$**

AVION 747 À PARTIR DE **428\$**

Tél.: 281-1040 Aller simple PARIS **245\$**

SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE

**ACHAT «RACHAT»**

Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines (base 2 pers.)

«PLAN ACHAT-RACHAT» Citroën 2 CV 164\$ — Peugeot 104 224\$ — Citroën Visa 254\$ — Citroën BX 374\$, BXR5A 624\$ — Renault 5 249\$ — Datsun Honda VWQ Mercedes, Ford Camping Car sur demande, etc... Choix de 37 modèles automatiques.

**VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES**

TOUS BILLETS D'AVION — BATEAU — CROISIÈRE TRAINS EURAILPASS pour l'Europe — TOURS HAWAII — CUBA — MEXIQUE — les ANTILLES FRANÇAISES

OBTENTION DU VISA FRANÇAIS

**TOURING CLUB DE FRANCE**

1470, rue Peel, (Métro Peel) suite 721

Tél.: 281-1040 Permis du Québec

# LE DEVOIR ...PASSEPORT

## LES CENTRES DE VACANCES FAMILIALES

# Beaux, bons, pas chers !

PIERRE CAYOQUETTE

Pour les familles à revenus moyens, les week-ends et les vacances d'hiver posent souvent problème. Pour les plus modestes, pas question de louer un chalet dans les Laurentides. Encore moins d'emmener la marmaille se bronzer sous les tropiques. Dans les deux cas, il en coûte-rait les yeux de la tête.

Il existe toutefois une alternative de premier ordre pour ces familles : le réseau des Centres de vacances familiales (CVF), mis sur pied il y a quatre ans dans le cadre d'un projet mené par le ministère québécois des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche (MLCP).

L'idée s'inspire vaguement d'expériences menées en France. On compte en effet là-bas plus de 200 « Villages de vacances familiales ». Il s'agit de centres de vacances, gérés par les syndicats d'entreprises à l'intention de leurs ouvriers.

Dans sa version québécoise, le concept consiste à offrir aux familles avec enfants à la fois hébergement, restauration, activités de plein air et services de garderie, le tout à un prix très abordable. Au Québec, ce ne sont évidemment pas les syndicats qui chapeautent le tout. C'est plutôt l'État qui parraine le concept en défrayant une bonne partie des coûts d'immobilisation de chaque centre.

Le réseau québécois comprend pour l'instant six centres de vacances familiales. Tous animés par la même philosophie, les centres disposent tous de services de « garderie ». De sorte que les parents peuvent confier leurs enfants à des moniteurs expérimentés et aller de leur côté. Parents et enfants se retrouvent le soir à la salle à manger.

Dans ces six « colonies de vacances pour adultes et enfants », on offre la même gamme d'activités, tant aux enfants qu'aux adultes. L'été, c'est en outre le canot, la planche à voile et la natation ; l'hiver, c'est le patin, le ski de randonnée, la raquette. Partout également, des pistes d'hébertisme et des sentiers d'interprétation de la nature sont à la disposition de la clientèle.

En tête du réseau, vient de toute évidence le CVF MATAWINIE, situé sur le bord du Lac à la Truite à Saint-Michel-des-Saints, à environ 160 kilomètres au nord de Montréal. Le centre prend place dans une région pittoresque, peuplée de lacs et de conifères.

Outre la gamme d'activités traditionnelles, l'attraction principale l'hiver sont les ballades en traîneaux tirés par une horde de huskies. « C'est l'activité la plus populaire, affirme M. Mario Gouin, le gérant du centre. Les week-ends, raconte-t-il, on se bouscule littéralement pour jouer les aventuriers du Grand nord.

On se rend également au Centre Matawinie pour pratiquer le ski de randonnée. On y trouve à cette fin 25 kilomètres de sentier. Pour le ski alpin, les clients du centre peuvent toujours se rendre, à condition de ne pas être trop exigeant, au Mont Trinité, à environ huit kilomètres du centre.

Dans une salle à manger très moderne, aux teintes de gris et de rose, les clients ont droit à une cuisine familiale mais tout à fait convenable.

Côté hébergement, la clientèle a le choix entre une quinzaine de chalets individuels ou une des quatorze chambres situées dans un bâtiment.

Il en coûte \$ 35 par adulte par jour et \$ 17 par enfant pour séjourner à Matawinie.

Par ailleurs, de plus en plus d'entreprises ou de regroupements tiennent leur congrès ou assemblée annuelle au centre. Ces « meetings verts » gagnent de plus en plus de popularité. Et les dirigeants du CVF Matawinie misent beaucoup sur ce phénomène, même s'ils s'éloignent par le fait même de leur vocation première.

Encore plus près de Montréal, dans le Domaine des pins de Contrecoeur, le CVF Saint-Laurent, conçu à proximité de la fameuse colonie des Grèves, qui existe depuis 1912, accueille là aussi des familles plus modestes qui viennent plus souvent qu'autrement du centre-ville. Le site, qui a l'avantage d'être situé tout près de Montréal, remplit parfaitement la mission première des CVF.

Au petit village de Waterville, le CVF Val-Estrie prend place dans un ancien collège rénové. De son côté, le CVF Bourg Brillant, situé à Val-Brillant, un petit village de 23.000 habitants, se rapproche le plus des Villages de vacances familiales français. Le centre se spécialise dans les séjours pour personnes âgées. Grâce aux efforts soutenus des gens de la région, le centre s'est remarquablement intégré au milieu.

On trouve enfin un CVF dans la Beauce, le CVF Frampton et un dernier à Saint-Ubalde.

Le concept des CVF semble appelé à se développer. Une relance effectuée auprès des clients des CVF le confirme. 98 % se sont dits emballés par la formule. Outre les tarifs plus que raisonnables, ils y voient comme avantage le fait d'être libérés des tâches domestiques, la grande variété d'activités offertes, les nombreux équipements récréatifs sur place, l'environnement, le confort et la cuisine.



Les ballades en traîneaux tirés par une horde de huskies est l'activité la plus populaire au CVF Matawinie situé sur les bords du Lac à la Truite, à Saint-Michel-des-Saints.

## TOURISME

# Le marché de l'âge d'or est en pleine expansion

ANN DUNCAN

de la Presse Canadienne

L'INDUSTRIE canadienne du tourisme vient de se trouver une nouvelle cible : l'âge d'or. Agents de voyage et transporteurs offrent une panoplie de prix réduits, que ce soit au niveau des billets d'avion, des autobus, des chambres d'hôtel ou des voitures de location.

« Les personnes âgées sont celles qui ont les moyens et le temps de voyager et les gens de l'industrie en sont conscients », affirme Murray Morgenthau, directeur de l'Association canadienne des retraités.

Mais cette nouvelle clientèle est loin d'avoir trouvé satisfaction, es-

timent certains représentants de retraités. Selon eux, beaucoup reste à faire, particulièrement chez les gens âgés à faible revenu. On croit notamment que certains courtiers en voyage font de l'argent sur le dos des consommateurs âgés, que certaines réductions de prix portent à confusion, et que le Canada est loin derrière les États-Unis en ce qui a trait aux prix offerts aux gens âgés.

« Quatre-vingt-dix pour cent des agences de voyage craignent d'être importunées avec les gens âgés — elles ont peur qu'ils se plaignent, qu'ils soient plus exigeants, qu'ils aient constamment besoin d'aide », souligne Claire Van, courtier de voyages à Montréal. Mais c'est tout le contraire. Les gens âgés se plaignent moins que les jeunes et sont plus re-

connaisants envers vous », explique Mme Van, qui organise environ 75 voyages par année pour l'âge d'or.

Mme Van estime que certains grossistes profitent des aînés en faussant les prix pour prendre une plus grande marge de profits, alors que d'autres ignorent les besoins des gens à faible revenu qui, souvent, ne peuvent s'offrir que de courtes vacances d'une journée ou de quelques jours. Il y a pourtant un réel besoin au niveau des excursions d'une journée, estime Mme Marlene Marold, présidente d'une association ontarienne de gens âgés.

La plupart des représentants interrogés s'entendent pour dire que l'âge d'or occupe une place grandissante dans l'esprit des courtiers en voyages qui tentent de mettre le

grappin sur ce marché en pleine expansion.

Un des premiers transporteurs à percer le marché de l'âge d'or a été Via Rail, qui offre aux 60 ans et plus une réduction d'un tiers sur le plein tarif en vigueur. Mais ce tarif, soigneusement appelé « ambassadeur », peut s'avérer plus coûteux que d'autres tarifs spéciaux.

Il en va ainsi de plusieurs tarifs offerts par des transporteurs, et c'est pourquoi il vaut mieux vérifier auprès du vendeur si la réduction offerte aux gens âgés est bien le meilleur prix disponible.

Air Canada et CP Air offrent une réduction pouvant aller jusqu'à 60 pour cent sur leurs billets d'avion ce qui, à prime abord, semble être une

aubaine extraordinaire. Mais si l'on pousse l'enquête plus loin, l'on peut constater que la compagnie offre de meilleurs tarifs réduits s'appliquant à toute la population. Le billet Montréal-Vancouver, par exemple, se vend au tarif régulier de \$ 992, alors que le tarif pour les 65 ans et plus est fixé à \$ 744. Mais le tarif en promotion à l'heure actuelle n'est que de \$ 546.

Outre les transporteurs, il y a une panoplie de réductions dont peuvent bénéficier les gens de l'âge d'or, couvrant non seulement les hôtels, mais également les parcs nationaux, la location de voitures et les musées.

Mais attention : beaucoup de réductions ne sont en vigueur que lorsqu'on réserve d'avance.

# À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

### ESTRIE

**LE VERSANT OUEST MT-ORFORD:** Maisonnets suisses équipées avec foyer de briques logent 5 personnes. Site paisible et panoramique sur le beau versant de l'Orford. Grande salle pour réunions, réceptions, jeux. Prix avantageux jour/semaine/mois/saison. 514-297-3786

**AUBERGE DE JOUVENCE:** La Base de plein air Jouvence offre à sa clientèle adulte le charme de son auberge. Un personnel accueillant, un hébergement confortable, des repas appétissants vous invitent à y vivre des vacances nouvelles. Forfaits tout compris: À partir de 48\$ / jour p.p., occ. double, 58\$ / jour p.p., occ. simple. Route 220, Orford (Bonsecours) JOE 1H0, (514) 532-3134.

**AUBERGE DOMAINE MONTJOYE:** Offrez-vous le forfait Vacances 5 / 7 jours incluant: 3 repas, — Souper aux Chandelles — Brunch — Café-Terrasse — Repas et détente à l'Auberge des Lys — Chevauchée fantastique tous les jours avec guide — Festival des couleurs en Estrie: Spécial pour groupes — 3 repas par jour, animation musicale, danse sociale, feux de foyer etc. — Se habla español. Réservez maintenant (819) 842-8309 — Le Montjoie, North Hatley JOB 2C0.

**AUBERGE HATLEY:** Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmands, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne RELAIS ET CHÂTEAUX. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 22 chambres dont certaines avec foyers. Galerie d'art. Forfait week-end à partir de 165\$ p.p. occ. double. C.P. 330 North Hatley JOB 2C0 819-842-2451.

**AUBERGE LA PAIMPOLAISE:** «Où l'hospitalité est un art». Une auberge charmante et unique située au pied du Mont Sutton, à 50 pieds des pentes. 28 chambres luxueuses, une suite, Forfaits ski fin de semaine: 150\$ par pers., occ. double, incl.: hébergement, 2 soupers, 2 déjeuners, billet de remonte-pente. 514-538-3213.

**AU CENTRE SUZANNE PIUZE:** À Eastman. Venez refaire vos forces. Site enchanteur, chambres modernes, bains tourbillons, sauna, rayon UVA, 3 bons repas. 5 animateurs, sports. Ateliers: libère-action, musicothérapie, gym douce, etc. 50\$/jour, occ. d. tout compris. En suppl.: massages, tai-chi, formation professeurs (514) 297-2453, C.P. 74, Eastman, Qc JOE 1P0.

**AUBERGE ESTRIMONT:** Le cachet d'une auberge de campagne à l'architecture audacieuse face au Mont-Orford et à quelques minutes du Lac Memphrémagog. Chambres-salons spacieuses, climatisées, avec foyer et terrasse privée. Aussi 50 chalets de luxe complètement équipés. Salle d'exercices, piscine, sauna, bain tourbillon, tennis, squash et raquetball. Golf et équitation à proximité. (819) 843-1616. Réservations sans frais 1-800-567-3402.

Loisirs, Vacances, Affaires, Santé, Plein Air, Congrès, Détente, Gastronomie... dans un décor d'authenticité centenaire au coeur même d'une région riche en patrimoine votre hôte: **Le Domaine Saint-Laurent de Compton** vous charmera. La splendeur de sa nature, jumelée à sa gamme de services en font un centre de villégiature, de congrès et de santé unique au Québec. Piscine, bains sauna et tourbillon, centre de santé et tennis sur place. Plan européen à partir de 36\$ par pers., par jour, occ. double. Montréal: 397-9667, 1-800-567-2737, 819-835-5464.

**AUBERGE LE FALOT:** Vous recherchez le site idéal pour réunir votre groupe, un endroit propice au travail et à la détente. Vous songez à organiser votre excellente cuisine. La semaine, forfait incluant le souper, le coucher et le petit déjeuner. 36\$ p.p. occ. double. Fin de semaine: 40\$ p.p. occ. double. Salon avec foyer, salle de réunions, salle de jeux, golf à proximité. Le dimanche le brunch est servi de 11h00 à 15h00 C.P. 194, Chemin du lac d'Argent, Eastman. JOE 1P0 (514) 297-3566.

**VILLAGE ARCHIMÈDE:** 40 luxueuses résidences entièrement meublées, situées au Mont Sutton, avec cuisinettes/lave-vaisselle, foyer et/ou sauna logeant de 4 à 8 personnes. Location à la journée à partir de 150\$, fin de semaine à partir de 300\$, forfait-ski 5 jours à partir de 700\$. 514-538-3440.

### QUÉBEC

**AUBERGE LOUIS HÉBERT:** Auberge avec salle à manger, 10 chambres, \$45. pour 2 personnes, petit déjeuner compris. Centre-ville, stationnement. SPÉCIALITÉS: Restaurant français, nouvelle cuisine, fruits de mer. 668 est, Grande Allée — Québec G1R 2K5 418-525-7812

**MANOIR DU LAC DELAGE:** situé à 20 kms au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. FORFAIT FÊTES: incluant chambre, petit déjeuner, dîner, brunch du dimanche, dîner gastronomique de Noël et du Jour de l'An, activités sportives illimitées: patinage, glissade en traine ou en pneumatique, ski de fond, raquette, jeux intérieurs. Taxes et services inclus. 1-800-463-2841 ou (418) 848-9551.

**AUBERGE DU TRÉSOR:** En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35\$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876.

### ILE D'ORLÉANS

**AUBERGE LA GOÉLICHE:** (Manoir de l'Anse) est l'un des plus anciens hôtels de l'Amérique du Nord. Endroit idéal pour le repos et la détente. Proximité de Québec. 24 chambres, bar-terrasse, piscine, salle à manger (La Fine Cuisine de l'île). Située au bord du Fleuve St-Laurent. Pour réservations: 418-828-2248.

### CHARLEVOIX

**AUBERGE DES PEUPLIERS:** Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Une excellente cuisine raffinée. Forfait baignées en septembre et octobre. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Aigle (418) 665-4423.

**AUBERGE AU PETIT BERGER**  
R.R. 362 — C.P. 398 Pointe-au-Pic, Co. Charlevoix  
418-6665-4428  
Skiez au Mont Grand Fond  
Site de villégiature par excellence, piscine chauffée, patinoire et piste de luge sur les terrains.

**AUBERGE LES SOURCES**  
8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic, Qc G0T 1M0.  
Un confort et une table dignes des charmes de Charlevoix.  
Voisin du Manoir Richelieu...  
(418) 665-6952

### MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!  
**LE MANOIR DE BAIE COMEAU**  
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 418-296-3391 1-800-361-6162  
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

### ESTRIE

À proximité des pentes du mont Sutton! Séjour sur une ferme. Ambiance chaleureuse! Chambres confortables, cuisine régionale et spécialité maison. Ski alpin, ski de fond, raquette. Participez aux travaux de la ferme si le coeur vous en dit! Membre des Agricotours. Réservez dès maintenant. Marie-Pierre (514) 538-2265.

**LE LOFT:** Offrez-vous un hébergement de luxe dans notre hôtel-condominium comprenant 6 appartements équipés. Parfait pour passer quelques jours à la campagne en famille ou pour les réunions d'affaires. Excellente cuisine, tennis, piscine. Golf à proximité. Spécial de fin de semaine 92\$ p.p. Rés. 514-263-3294, West Brome, QC JOE 2P0.

### LAURENTIDES

**AUBERGE LA SOUPIÈRE:** À St-Adolphe d'Howard, Spécial week-end 125\$ p. Spécial semaine (dim. au ven.) 290\$ p.p. occ. d., PAM. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 13,95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. 819-327-2525.

**LES ROCHERS BOISÉS DE STE-ADÈLE:** Un nouveau concept de villégiature dans les Laurentides. (45 min. de Montréal), 45 condos modernes reposant sur un parc naturel de 70 acres. Equipés, téléviseur, foyer, patinoire éclairée, pistes de ski de fond. Centre sportif: piscine chauffée, squash, sauna, salle d'exercices et billard. Renseignements: 1 (819) 322-1226 ou 1-800-567-6774 — 3901 ch. Mont Sauvage, C.P. 1350, Ste-Adèle, P.Q., J0R 1L0.

**À LA MAISONNÉE SUR LE LAC:** La saison d'hiver c'est la santé et le repos. Dans l'un de nos condominiums vous profiterez des joies de l'hiver sans les inconvénients d'un chalet, l'entretien de la neige et le chauffage est à notre charge. Vous n'aurez qu'à chauffer vos skis de fond ou vous rendre à l'un des 4 centres de ski à moins de 10 min. Réservez maintenant pour la saison. 2200 Chemin du Village, St-Adolphe d'Howard, 1-819-327-2461, Mtl.: 598-8058.

**AUBERGE LAC-À-LA-LOUTRE:** (Otter Lake Haus) Auberge familiale depuis 1928, au coeur des Laurentides. Atmosphère détendue. Vacances d'été. Plage privée, chaloupes, sports estivaux, planches à voile et pédalos disponibles. Cuisines européenne et canadienne. Tarifs de 40\$ par jour, p.p. Choix entre P.A. et P.A.M: Enfants prix réduits (819) 687-2767, Huberdeau, Qué. J0T 1G0.

**LA CHAUMINE:** Auberge et cabines rustiques. Excellente réputation dans les Laurentides acquise depuis 40 ans, à 45 min. seulement de Mtl. À 10 min. du fameux ski à St-Sauveur. Ski alpin. Appréciez notre excellente cuisine et l'atmosphère de notre piano-bar. 25 chambres, cabines, 30\$ p.p. par nuit occ. d. — MAP incluant petit déjeuner et souper 45\$ p.p. par nuit. Sem. complète à partir de 182\$ p.p. par nuit. 1-563-5546.

**HÔTEL L'ESTÉREL:** Situé dans les Laurentides sur le Lac Dupuis, à une heure de route de Montréal, l'Hôtel L'Estérel est le centre de villégiature par excellence au Québec. L'endroit parfait pour un séjour rempli d'activités (piscine chauffée, gymnase, raquetball, sauna, etc.). N'oubliez pas notre cuisine renommée, nos vins fins et orchestre en soirée. Tél.: Mtl 866-8224 ou 1-228-2571.

### RICHELIEU / RIVE-SUD

**AUBERGE HANDFIELD:** Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, chélie, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Membre du «Country Inns and Back Roads». Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 50 chambres et 8 salles de banquets et réunions. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 15h. Brunch Québécois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Saint-Marc-sur-Richelieu JOE 2E0. (514) 584-2226.

**HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS:** À 20 minutes de Montréal, dominant la rivière Richelieu sous le toit d'une demeure d'un autre âge. Paisible et confortable. Restaurant de renom, jardin-terrasse, 21 chambres avec balcon. Tél.: 584-2231.

### OUTAOUAIS

**HÔTEL LA PINERAIE:** Lac Simon (à 30 min. de Montebello) Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, salle de conférence, chambres avec douches. Tous les sports de saison. Forfait de fin de semaine: 60\$ par personne incluant repas. 1-819-428-3311.

Aux portes des Laurentides et de l'Outaouais, L'AUBERGE DU LAC BOW-MAN offre à sa clientèle adulte le charme de la vallée de la Lièvre. Des chambres coquettes, une salle à manger spécialisée dans les fruits de mer, un salon de détente chaleureux et un bar — terrasse avec vue sur le lac vous invitent à la relaxation. Des activités sportives telles que, la pêche, la chasse, le ski de randonnée etc. sont compris dans le prix des forfaits. 40\$/jour p.p. occ. double (3 repas inclus) ou 50\$/jour occ. simple. 6 chalets sont aussi disponibles pour la famille durant l'été et l'automne. Réservations: (819) 454-2417

# LE DEVOIR ...PASSEPORT

Quelques heures à...

## Rome

**JEAN-FRANÇOIS LACERTE**  
Collaboration spéciale

DÈS MON arrivée à l'aéroport Fiumicino de Rome, les contrastes avec Montréal étaient aussi évidents que nombreux. Il y avait bien sûr la langue, le bruit et toute l'animation qui caractérisent les Italiens. Mais il y avait plus, et mieux: parti le 15 septembre sous une pluie froide et tenace, la capitale italienne m'accueillait avec un soleil radieux et un chaud 20 degrés, et ce à 9 heures le matin!

Pris dans l'horaire serré d'un voyage de presse, j'avais toutefois une journée entière à ma disposition. Quoi faire en 24 heures dans la capitale mondiale du tourisme et du christianisme? Mon dernier séjour à Rome remontait à 1976. Toutefois ce ne sont ni les idées ni les possibilités qui ont manqué: seul le temps a fait défaut.

Si vous ne demeurez que quelques heures dans la Ville éternelle, sachez qu'il n'est pas raisonnable pour un automobiliste québécois de louer une voiture à Rome. La circulation est, disons, « plus dense » qu'à Montréal... Rendez-vous plutôt en autobus jusqu'au terminal Alitalia du Centre-ville situé juste derrière la gare ferroviaire Termini.

Si vous désirez un guide, et si vous voyagez avec la ligne aérienne Alitalia, vous pouvez bénéficier des circuits *Transit Rome*. On vous prend à l'aéroport (Alitalia s'engage à remplir toutes les formalités de transit pour vous) et vous fait découvrir soit les richesses étrusques de la région de Rome, soit la région d'Ostie, à l'embouchure du Tibre. On vous ramène ensuite à l'aéroport afin que vous puissiez reprendre vos vols subséquents.

Le même programme comprend aussi de courts séjours à Rome incluant une nuit à l'hôtel, un repas (ou une entrée à l'Opéra de Rome), une visite guidée en autobus et les transferts. Les prix? Jusqu'à 31 mars prochain, ce programme coûtera 50.000 livres (environ \$ 50 par personne) pour un hôtel première classe

et 32.000 livres (\$ 32) en seconde classe. Bref, une aubaine comme vous en trouverez peu à Rome.

\*\*\*

Ceux qui refusent les circuits d'autobus trouveront à Rome d'innombrables splendeurs qui n'attendent qu'à être visitées. En une seule journée, on peut difficilement visiter la Cité du Vatican de fond en comble. Plus petit État du monde (44 hectares de superficie et environ 1.000 habitants), le Vatican est probablement le pays qui compte le plus grand nombre d'éléments touristiques au mètre carré! L'État de la cité du Vatican (tel est son nom officiel) comprend la place et la basilique Saint-Pierre (endroit exact de la sépulture de l'apôtre Saint-Pierre), le palais du Vatican, ses jardins et ses annexes. Ajoutons à cela la chapelle Sixtine (la plus connue de toutes les chapelles du Vatican), la bibliothèque, les loges et les chambres du peintre Raphaël, les palais du Vatican (10.000 chambres, salons, musées, galeries, chapelles, corridors, cours, jardins riches en trésors de tous les genres d'art. De toute évidence, il faudrait plusieurs jours pour passer à travers tout ce qu'offre le Vatican. Cette visite doit être considérée comme un *must* s'il s'agit de votre premier séjour en Italie.

À Rome existent bien sûr des dizaines d'autres lieux les uns plus intéressants que les autres (68 musées, 30 lieux archéologiques, des centaines de restaurants, etc...). J'ai grandement goûté à un circuit de quelques heures qui a débuté à la villa Borghese (juste derrière l'ambassade américaine) pour se terminer à mon hôtel, l'Excelsior (à quelques pas du début du trajet).

Le plus difficile pour se rendre à la villa Borghese, c'est de traverser la rue. À Rome, le flot de trafic est si dense, si nerveux et si bruyant qu'il faut respecter toutes les personnes motorisées, du cycliste au camionneur.

On peut accéder aux magnifiques jardins de la villa Borghese en remontant tranquillement *Via Vittorio Veneto*, une artère reconnue pour la qualité des boutiques *chics* qui la



Des calèches attendant des touristes, Place Saint-Pierre.

bordent. Lorsque vous aurez réussi à traverser la *Porta Pinciana*, vous découvrirez *Piazzale Brasile* (grande place du Brésil) et de là, vous entrez dans le vaste jardin qui ceinture le

Casino de la Villa Borghese (aujourd'hui le site du musée et de la Galerie Borghese), du nom d'un notable. Depuis l'aéroport, il ne faut pas plus de 15 minutes à pied si vous vous y

rendez directement. Mais si vous arrêtez en chemin, alors là, c'est une toute autre histoire...

Le site comporte un jardin zoologique, un musée, une piste de trot et

des dizaines d'allées bordées d'arbres et de fleurs. Fait remarquable à Rome: les amoureux. Il y en a partout, dans les parcs, les stationnements, les bancs publics. Dans les jardins de la villa Borghese, j'ai compté une dizaine de couples, discrets mais omniprésents.

Le musée était en rénovation au début septembre. Lorsqu'il sera ouvert au public, on pourra redécouvrir les oeuvres d'art (sculptures et peintures) installées par le cardinal Scipion Borghese. Plusieurs pièces exposées aujourd'hui au Louvre ont été amenées par Napoléon suite à un don de son beau-frère, Camillo Borghese. Cette visite dure au moins une heure. Les jardins, hâve de repos, contrastent singulièrement avec la ville. Ils recèlent une faune et une flore peu communes aux nord-américains où se dégagent de fortes et bonnes odeurs enivrantes: quelle sensation que celle de humer des parfums de conifères, de citronniers et de fleurs aux noms latins si évocateurs.

Sorti de ce grand jardin, le visiteur qui désire se rendre vers *Piazza del Popolo* (Place du peuple) franchira alors le jardin du Pincio à partir duquel la vue sur la ville de Rome (incluant le Tibre et le Vatican) est saisissante.

Si vous préférez vous prélasser à la place d'Espagne (attention aux voleurs à la tire et au McDonald's!), il suffit de sortir de la villa Borghese en empruntant la porte de la villa Medici.

Quelques heures à Rome restent insuffisantes. Aussi pour un bon restaurant, rendez-vous au *Coq d'Or* (Via Flaminia Vecchia, 493 dans le quartier du Pont Milvio; tél.: 393.247. Il n'y a aucun lien de parenté avec le *Coq Rôté* de la rue Hochelaga). La cuisine est sublime et le décor a de quoi faire rêver.

Rome figure parmi les plus belles villes au monde où il faut toujours revenir: goûtez-y, et vous verrez qu'il n'est pas nécessaire de jeter l'argent dans la fontaine de Trevi pour réaliser ce rêve!

Le représentant du DEVOIR était l'invité d'Alitalia.

### La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
<b>2</b> CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05: Impacts		Samedi de rire Anim.: Yvon Deschamps		La soirée du hockey: <i>Sabres de Buffalo vs Canadiens de Montréal</i>				Téléjournal Sports	23h 05: Pol. Fédérale	23h 15 — Cinéma: <i>Le Parrain</i> —É.U. 72		
<b>3</b> WCAX (CBS) Burlington	15 h 30: Collegial Football		Small Wonder	Throb	The Wizard		Movie: <i>Dreams of Gold: the Mel Fisher Story</i> —É.-U. 1986 Avec Cliff Robertson, Loretta Swit et Ed O'Ross		News	Movie: <i>The Scarlet Pimpernel</i> —G.-B. 1982			
<b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	Solid Gold		You Write the Songs	The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Hunter		News	Saturday Night Live	
<b>6</b> CBMT (CBC) Montréal	CBC News	This Week in Parliament	We Don't Knock	Front Page Challenge	Hockey Night in Canada: <i>Buffalo Sabres vs Montreal Canadiens</i>					The National Prov. Affaires	23h 20: Newswatch	23h 25: Sandbaggers	
<b>10</b> CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	Pop Express Avec Roch Denis		Mini-Séries: <i>Un homme marié</i> —É.-U. 1983 (dern.) Avec Anthony Hopkins, Ciaran Madden et Lise Hilboldt	Pour l'amour du risque			Sur la Colline		Nouvelles TVA Sports	Cinéma: <i>Descente aux enfers</i> —É.-U. 1982		
<b>12</b> CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Hockey Magazine	Gimme a Break!	Check it Out!	Spencer: for Hire		Movie: <i>Dreams of Gold: The Mel Fisher Story</i> —É.-U. 1986 Avec Cliff Robertson, Loretta Swift et Ed O'Ross		CTV News	23h 21: Pulse	Cinéma 12: <i>African queen</i>		
<b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	À plein temps	Le magazine Animateur: Jean Bureau		Parler pour parler Animatrice: J. Bertrand		Cinéma: <i>Furyo</i> —G.-B. Jap. 1982 Avec David Bowie, Ryuichi Sakamoto et Tom Conti			23h 10: Encyclopédie audio-visuelle du cinéma: <i>René Clair ou l'art des réticences</i>			
<b>22</b> WVNY (ABC) Burlington	College Football pre-game		Star Trek		Life with Lucy	The Ellen Burstyn Show	LIFE: 50 Years Special Animatrice: Barbara Walters		ABC News News 22	23h 25: Star Trek			
<b>24</b> CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	Profiles of Nature	Doctor Who	19h 40: Nat. Geo. Explorer	20h 15 — Movie: <i>The Good Earth</i> —É.-U. 1936 Avec Paul Muni, Luise Rainer et Walter Connolly			22h 45: Conversations	23h 15 — Movie: <i>Green Dolphin Street</i> —É.-U. 1946 —Avec Lana Turner				
<b>33</b> VERMONT ETV (PBS)	All Creatures Great and Small		Austin City Limits		Guest of the House	To the Manor Born	Movie: <i>The Eagle has Landed</i> —G.-B. 1976 Avec Michael Caine, Donald Sutherland et Robert Duvall		Managing our Miracles: Health Care in America				
<b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal	Graffiti	Premières	Playback		L'heure bleue/cinéma: <i>Le feu de la danse</i> —É.-U. 1983 Avec Jennifer Beals et Michael Nouri		Le grand journal	Rock et Belles oreilles	Le cahier des sports		Cinéma: <i>Viol et châtiement</i>		
<b>99</b> TVFQ (télévision française)	30 millions d'amis	Des chiffres et des lettres	18h50: Kiosque à musique	L'heure de vérité: Laurent Fabius			Véronique Sanson au Palais des Sports (1981)	Cocori-cocoboy	22h 15: Le journal	22h 45: Radio-France-Internationale			
<b>Télévision Payante</b>													
<b>Super-écran</b>	17 h45 — Cinéma: <i>Yentl</i> Comédie musicale avec Barbra Streisand				Cinéma: <i>Une femme ou deux</i> —Fr. 1985 Gérard Depardieu, Sigourney Weaver et Michel Aumont				21h 45 — Cinéma: <i>Gymkata: le parcours de la mort</i> (Aventures)		23h 15 — Cinéma: <i>Les morfolous</i>		
<b>First-Choice</b>	17 h — Movie: <i>The River</i> (Drame social)		Movie: <i>A Flash of Green</i> (Drame social)				Movie: <i>The Emerald Forest</i> —G.-B. 1985 Avec Charley Boorman, Powers Boothe et Meg Foster			Movie: <i>Witness</i> Avec Harrison Ford			

### La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
<b>2</b> CBFT (R.-C.) Montréal	Science-réalité	Petite merveille	Paul, Marie et les enfants	Les Beaux Dimanches: <i>Gala « Excellence 86 » de la Presse</i>			Téléjournal	Les Beaux Dim.: <i>La Maitresse du lieutenant français</i> —É.-U. 1981 Avec Meryl Streep, Jeremy Irons et Hilton McRae			23h 20: Sports	23h 35: Pol. provinciale	
<b>3</b> WCAX (CBS) Burlington	News	Benson	60 Minutes (Information)		Murder, She Wrote		Fresno Special (1ere/5)		Avec Carol Burnett, Charles Grodin et Dabney Coleman		News	23h 15: The Honeymooners	
<b>5</b> WPTZ (NBC) Plattsburgh	16 h: National League Football <i>Semi Finals, Western Conf.</i>		Our House		Easy Street	Valerie	Movie: <i>Terms of Endearment</i> —É.-U. 1983 Avec Debra Winger, Shirley MacLaine et Jack Nicholson				Lifestyle of the Rich and Famous		
<b>6</b> CBMT (CBC) Montréal	16 h30: Canadian Football League <i>Playoffs: Semi Finals</i>		The Beachcombers	Fresno			The National	22h 25: Venture	Newswatch Sports	23h 25: The Professionals			
<b>10</b> CFTM (TVA) Montréal	Ici Montréal	K-2000	Chacun chez soi	Showbiz Animatrice: N. Martin	Cinéma du dimanche: <i>La fille en rouge</i> —É.-U. 1984 Avec Gene Wilder, Charles Grodin et Kelly Le Brock			Nouvelles TVA Sports	Cinéma: <i>Qui a peur de Virginia Wolf</i> —É.-U. 1966				
<b>12</b> CFCF (CTV) Montréal	Pulse	As it is	Easy Street	Cheers	W 5	Movie: <i>Terms of Endearment</i> —É.-U. 1982 Avec Shirley MacLaine, Jack Nicholson et Debra Winger		CTV News	23h 51: Pulse				
<b>17</b> CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-partout	L'odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau	Charlie Brown	Incursions	La soirée de l'impro: <i>Vers vs Noirs</i> En direct du Spectrum de Montréal								
<b>22</b> WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Omaha's Wild Kingdom	The Disney Sunday Movie: <i>Leftovers</i> Avec John Denver et Anne Seymour				Movie: <i>Sudden Impact</i> —É.-U. 1983 Avec Clint Eastwood, Sondra Locke et Pat Hingle		ABC News	23h 45: Jim & Tammy			
<b>24</b> CICO (TVO) Ontario	La route de l'amitié	National Geographic	Le lys et le trillium				Cinéma & Cinémas: <i>La femme d'à côté</i> —Fr. 1981 Avec Gérard Depardieu, Fanny Ardant et Véronique Silver		Notre histoire au commencement.	Tout compte fait...			
<b>33</b> VERMONT ETV (PBS)	Firing Line	Wonder Works	The House of Dies Drear	Nature	Masterpiece Theatre <i>Paradise Postponed</i> (5e/11)		I, Claudius	Masterpiece Theatre (reprise de 21 h.)		I, Claudius			
<b>35</b> QUATRE SAISONS Montréal	Les carnets de Louise	Spécial Dimanche/cinéma: <i>La conquête des étoiles</i> —É.-U. 1984 (1ere/6) Avec James Garner, Susan Anspack, Beau Bridges, Blair Brown et Bruce Dern			Le grand journal	Claude, Albert et les autres	Le cahier des sports		(23.40) Carnets de Louise				
<b>99</b> TVFQ (télévision française)	L'École des fans	18h 40: Inter-mède	Vitamine	Les habits du dimanche		21h 19: Inter-mède	Apostrophes: <i>Diriger</i> Ani.: B. Pivot	22h 45: Le journal	23h 15: Radio-France-Internationale				
<b>Télévision Payante</b>													
<b>Super-écran</b>	17h 30 — Cinéma: <i>Supergirl</i> (Drame fantastique)		Super écran cette semaine	Cinéma: <i>La forêt d'émeraude</i> —G.-B. 1985 Avec Powers Boothe, Charley Boorman et Meg Foster		Cinéma: <i>A bride abattue</i> (Drame de guerre)		23h 45 — Cinéma: <i>Aldo et junior</i> (Comédie)					
<b>First-Choice</b>	17h30 — Movie: <i>Forever Young</i> (Drame)		Movie: <i>Protocol</i> (Comédie satirique)			Movie: <i>Power</i> —É.-U. 1986 Avec Richard Gere, Julie Christie et Gene Hackman			Movie: <i>Target</i> (Drame d'espionnage)				

# LE DEVOIR...PASSEPORT

## L'ODÉON

# Un menu bilingue...

## LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE  
Collaboration spéciale

MONTRÉAL... une des plus belles villes de deuxième ordre au monde ! J'ai lu ça dans la dernière édition du magazine *Gourmet* où un journaliste de London (Ontario ou Angleterre ?) se livre à une étude des moeurs montréalaises en épiant par la vitrine de chez Bens.

Il constate que Montréal n'est qu'une provinciale même pas capable de s'offrir des embouteillages monstres. Terminée d'après lui l'époque des grands hold-up. A présent on trouve même à stationner devant les banques et tout ça à cause d'un parti séparatiste qui a fait fuir « the big money » à Toronto !

Comble du comble, plus besoin de réserver quand on va au restaurant (surtout chez Bens, j'en conviens). Montréal, ville-fantôme, est aussi dépeuplée que son métro après l'heure de pointe. L'auteur, Jeffrey Robinson, s'insurge même contre la loi qui oblige les restaurateurs à traduire leur menu en français... C'est vous dire à quel point il est bien renseigné.

Si ce n'était de cet article, je me serais mal expliquée l'ambiance désertique qui régnait à l'Odéon en ce mercredi soir, un peu après 7 h 30. Je n'aurais peut-être pas remarqué non plus qu'on s'évertue, ici comme ail-

leurs, à traduire la carte (bien française) pour des touristes comme Jeffrey Robinson.

Ce que les touristes ne savent pas, parce que ce n'est écrit nulle part, c'est que le décor de l'Odéon est authentiquement belge, importé pièce par pièce. Des boiseries au marbre des comptoirs, des affiches aux néons des lettres de noblesse de l'établissement, rien que du vrai. Ça change du toc !

L'Odéon dans son décor de bistrot belge est influencé d'abord et avant tout par les origines lyonnaises de son jeune chef. On retrouve sur la carte, le foie-gras en force (goose liver), des confits (duck's leg), beaucoup de desserts (sweets) et des vins assez abordables, quelques bon choix de demi-bouteilles et de vins au verre aussi.

Des pruneaux au bacon (bacon wrapped prunes), compliments de la maison, étaient servis en hors-d'oeuvre. Ces bouchées ont déjà fait la gloire du traiteur Berthe Dansereau dans toutes les réceptions mondaines. Leur version Odéon n'était pas à la hauteur. Mais à cheval donné...

L'entrée de soupe de poissons (fish soup) était servie en soupière, coiffée de pâte feuilletée. Deux croûtons au carli accompagnaient fort judicieusement cette soupe mais dans l'ensemble elle manquait de sel et d'excès. La texture était belle, passée au tamis, mais on cherchait l'ail, la tomate, le piment d'une rouille qui lui aurait donné plus de caractère.

Quant à moi, une *salade d'endives* (chicory salad) en chiffonnade a précédé le repas. Parfaite, cette entrée avait toutefois le désavantage d'être

fade, on ne goûtait rien de la vinaigrette à la moutarde de Meaux dont on distinguait les grains.

La *truite soufflée au foie-gras* (fresh trout in goose liver with red butter), joliment présentée sur un beurre rouge, était enveloppée de sa peau grise qui faisait contraste avec sa chair rose. Le poisson était trop cuit et un goût très désagréable (celui du foie-gras semble-t-il) venait assommer les saveurs fragiles du poisson. Le beurre rouge (au vinaigre de vin rouge) était bien monté mais, jumelé à la truite, il ne donnait pas le meilleur de lui-même. Une purée de pomme de terre (mashed potatoes) à texture de colle accompagnait ce plat.

Un *médailon de veau et ses ris aux morilles* (veal sirloin with sweetbread in morel sauce) amalgamait sur une assiette très chaude des ris de veau presque tièdes et deux médaillons bien tendres. Le fond de veau se mariait en douceur aux champignons déshydratés. Un gratin dauphinois (scaloped potatoes) bien doré était servi sur une assiette distincte.

Les desserts maison font toujours la joie des amateurs. La *tarte au citron framboisée* (lemon pie on raspberry coulis) n'avait rien de commun avec la tarte meringuée de même nom. Sur un fond sablé, l'appareil au citron était tenace et bien sucré. Le coulis framboisé était plutôt « fraisé » mais le tout avait belle allure.

La *douceur de chocolat passion*



Photo Jacques Grenier

Le décor de l'Odéon est authentiquement belge, importé pièce par pièce.

née (chocolate mild passion !) agaçait le goût prononcé du chocolat amer sous forme de marquise avec celui plus doux et acidulé du fruit de la passion tout en coulis. Un délice ! Les fraises blanches de la décoration étaient inutiles.

Il y aurait une étude à livrer de l'influence d'une ambiance sur le goût, de l'animation sur la faim, bref, de la convivialité en rapport avec l'appétit. Je ne tente pas d'excuser

toutes les maladroites de ce repas mais le peu d'affluence a sûrement autant de poids sur l'humeur du convive que sur celle du cuisinier. Surtout quand la cuisine est ouverte sur la salle comme elle l'est à l'Odéon. Mais laissons les grandes thèses existentialistes aux « Jeffrey Robinson » de passage à Montréal. Nul n'est prophète en son pays. **POUR** : La cuisine ouverte qui permet de surveiller du coin de l'oeil le

« dernière minute ». Le décor et le service polis.

**CONTRE** : Un déséquilibre entre les ambitions de la carte et les prix. Une cuisine d'imagination qui gagnerait peut-être à rester plus sage.

Un repas pour deux personnes vous coûtera environ \$ 45 avant le vin, la taxe et le service.

**L'ODÉON**  
4806, avenue du Parc  
Tél. : 273-4088

## L'AUBERGE LOUIS-HÉBERT

# Un bel établissement au coeur de Québec

JACQUES COULON  
Collaboration spéciale

ON DIT les Grecs tenaces et obstinés. Il faut croire qu'Antoine Xenopoulos, propriétaire de l'Auberge Louis-Hébert, à Québec, ne fait pas exception. Voilà maintenant plus de huit ans qu'il a repris cet endroit qui, à l'époque, pérorait gentiment. Huit années au cours desquelles il a patiemment renoué l'intérieur, salles à manger et chambre, aménagé une terrasse extérieure et, surtout, rebâti une réputation en soignant la table et l'accueil. Le ministère du Tourisme devrait instituer un tableau d'honneur pour les petits hôteliers qui ont le courage de persévérer durant des années et suffisamment de détermination et de professionnalisme pour réussir.

Le cas du propriétaire de l'Auberge Louis-Hébert est différent de celui des aubergistes établis en région, voire en pleine campagne. Installé au coeur du secteur touristique de Québec, dans l'une des anciennes maisons bourgeoises de la Grande Allée, à deux pas du parc des Plaines d'Abraham et du Parlement, il est

entouré de restaurants à la mode et doit soutenir la concurrence des salles à manger des hôtels environnants tels Le Leows, Le Concorde, le Hilton et l'Auberge des gouverneurs qui offrent, à déjeuner surtout, des menus de qualité à prix raisonnables.

Pour avoir déjeuné au moins trois fois à l'auberge au cours des trois ou quatre dernières années, nous avons pu constater la qualité des plats et du service et surtout sa continuité, ce qui est déjà une bonne note. M. Xenopoulos et son chef se sont aussi abstenus de donner dans les brochettes et autres « spécialités » de la cuisine hellénique qu'on retrouve, sous une forme plus ou moins semblable, dans la plupart des pays du bassin méditerranéen.

À midi, les hommes d'affaires — et aussi les fonctionnaires et les politiciens — se sentent à l'aise dans ce cadre élégant et sobre tout à la fois qui favorise les conversations discrètes au cours desquelles se font et se défont les affaires, petites et grandes. Le soir, une carte remarquable à des prix très abordables, attire les habitués des restaurants de la haute-ville. Le menu gastronomique pour deux personnes (avec vin) est à \$ 69.95 et celui de la table d'hôte habituelle à \$ 17.50 — \$ 18.50.

Raisonné, si l'on tient compte d'une bonne variété de plats et de la qualité des produits.

On regrette que ne soit pas plus généralisée, au Québec — à l'exception de certains restaurants des grandes villes — la mode des plats de saison (été, automne, hiver) comme cela existe en Europe, surtout dans les établissements régionaux. Antoine Xenopoulos et son chef Hervé Toussaint (originaire des Vosges, où l'on fait une cuisine de terroir robuste et savoureuse) y ont songé. Il semble que les approvisionnements en produits qui sortent un peu de l'ordinaire ne soient pas toujours faciles. Toujours est-il que l'auberge réussit fort bien, cette saison, avec son Festival du gibier (valable jusque vers la troisième semaine de novembre) servi chaque jour à la table d'hôte. Au Louis-Hébert, le déjeuner à prix fixe varie de \$ 7.50 à \$ 9.95.

La carte des vins est très acceptable et est régulièrement révisée par le patron et son barman qui s'efforcent d'introduire de nouvelles marques de bonne qualité sans pour autant que le client ruine son budget de la semaine ! Comptez de \$ 18 à \$ 40 environ pour une très honnête bouteille.

Côté hébergement, tout n'est pas parfait dans ce sympathique relais de dix chambres abrité dans une vieille maison d'au moins un siècle et demi. Les visiteurs, les clients mêmes demandent souvent au personnel si Louis Hébert le défricheur n'est pas né ici ou s'il n'y a pas vécu... L'espace d'accueil pour le client qui se présente au bureau de location des chambres est bien réduit, c'est le moins qu'on puisse dire. Mais il y a une contre-partie à ces petites imperfections : on peut se loger dans cette auberge à très bon compte (\$ 45 par jour, pour deux, y compris les petits déjeuners). Chambres simples, qui sont en passant d'être toutes rénovées, tout comme les salles de bain.

Pour terminer agréablement un dîner, essayez le café spécial Louis-Hébert, une heureuse trouvaille qui mêle Metaxa, Isara et triple sec, le tout couronné d'un nuage de crème fouettée.

**AUBERGE LOUIS-HÉBERT**  
668, Grande Allée est, Québec.  
Tél. : (418) 525-7812.  
Ouverte toute l'année.  
Cartes de crédit acceptées : American express, Master Card et Visa.

# Taiaut ! Tayaut !

JOSÉE BLANCHETTE  
Collaboration spéciale

DEPUIS toujours, j'ai un faible pour le gibier. Tous les gibiers ! Gibier d'eau, qu'il soit canard ou oie blanche. Gibier à plumes caché dans les arbres, de la petite caille au gros faisceau en passant par la farouche perdrix. Gibier à poil aussi, petit ou gros, du lièvre, de la marmotte, du caribou et du chevreuil, de l'original surtout, ce roi incontesté de la viande sauvage.

Cette viande, je la préfère à tous les filets de bœuf insipides, à tous les rôtis de porc trop lourds, à tous les poulets aux hormones, blancs comme l'innocence. D'abord la chair du gibier est plus savoureuse, ensuite elle contient très peu de gras et c'est la seule qui puisse faire vraiment honneur à un très bon et très puissant Côtes-du-Rhône.

Ceci dit, il faut connaître un chasseur ou l'être soi-même un peu. Pas si vrai ! Nos restaurateurs québécois peuvent apprêter le gibier à leur menu, à condition qu'il soit bien élevé, c'est-à-dire d'élevage. Moins corsée, la chair du gi-

bier d'élevage est quand même très parfumée et offre des possibilités gastronomiques infinies.

Les détracteurs du gibier prétexteront toujours que la viande est trop coriace pour eux. Mais bien marinée ou cuite selon certaines règles spécifiques, la viande n'en sera que plus tendre.

Cet automne, on trouve au menu du restaurant *La Picholette* (rue Saint-Denis) : du sanglier aux trois raias, du caribou sauce chevreuil, du confit de faisceau au vinaigre de framboises et du canard au citron vert. Au restaurant *Le Point de Vue* du Centre Sheraton, c'est la salade de faisceau Diane Chasseresse, les cailles sous la cendre, le boudin de lièvre ou le cuissot de marcassin à la purée de châtaigne qui soulignent le festival de gibier du mois de novembre. Le restaurant mongol *Genghis Khan* (chemin de la Reine Marie) offre le bison, le sanglier et le caribou toute l'année à son menu régulier, simplement marinés et grillés ensuite sur une plaque de fonte.

D'autres restaurateurs profitent de la saison pour offrir des menus giboyeux. Impossible de repartir bredouille !

# GASTRONOMIE

**La Porte Szechuan**  
UNE EXPERIENCE GASTRONOMIQUE UNIQUE  
Cuisine Szechuan & Pékin  
5368 Avenue du Parc  
271-3205  
Fermé le lundi

Mille et une façons d'apprêter les crevettes  
**Les Mauvais Garçons...**  
Dès 18 hrs du mardi au samedi  
4466 rue Marquette, angle Mont-Royal  
Réservation: 524-7989

**Samuel II**  
SUR LE RICHELIEU  
FINE CUISINE MODERNE DE HAUTE DISTINCTION ET DE TRADITION  
A 30 KM de Montréal  
Venez vous détendre sur le bord du Richelieu dans un "RELAIS GASTRONOMIQUE"  
291, rue Richelieu, St-Jean-sur-Richelieu à 15 min. du pont Champlain  
Réservations: 1-347-4353

**La Porte de Chine**  
RESTAURANT  
Cuisine gastronomique de Szechuan et de Hunan  
400, boul. Dorchester (coin Bleury) 878-0598

**Chez Pierre**  
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS  
Depuis plus de 50 ans à la même adresse  
Dîner d'Affaires  
Table d'Hôte  
Salons privés  
Rés.: 843-5227  
1263 rue Labelle  
Montréal, Qué.  
(Métro Berri-Demontigny)

**Le Chrysanthème**  
Spécialité szechouannaïse & pékinoise  
Cuisine chinoise exquise dans un environnement de choix  
Rés. 397-1408  
1208 rue Crescent

**La Marie**  
Cuisine française  
Spécialités de fruits de mer  
404 Place Jacques-Cartier  
Déjeuner d'homme d'affaires  
Réservation 861-8126, 861-9794

Le petit relais gourmand d'Outremont  
**L'Auvergnat**  
Restaurant Français  
1231 avenue Lajoie (entre Bloomfield et Champagnon)  
Tél.: 277-7380

La bonne cuisine commence chez **Anjou QUÉBEC**  
Votre boucher charcutier traiteur  
L'innovateur depuis 1953  
1025, rue Laurier ouest 272-4065/272-4086

**Culinaid Inc.**  
traiteur  
Service de traiteur à domicile et/ou au bureau  
Plats cuisinés frais ou congelés  
Plats spéciaux sur demande  
Réservation: (514) 273-2465  
Michel/Rita Deret  
Chef de cuisine et propriétaire  
\* FERMÉ LE DIMANCHE

**Le Charentais**  
Restaurateur  
ouvert pour réunion d'affaires  
réception privée, etc...  
minimum 10 — maximum 40  
Réservation: (514) 273-2465  
6001 avenue du Parc  
Montréal, Qué. H2V 4H4

**LA FOURCHETTE D'OR**  
D'un coup de sa fourchette d'or, un tour de magie. Les convives, 20 ou 2000, seront tous ébahis. Votre réception sera une grande occasion. René Pankalla est la seule solution.  
De l'apéro au dessert, l'imagination est servie. Caviar ou homard, nouvelle cuisine ou sushi. Le Pérignon coule à flot ou du moins un grand bordeaux. Le maître-traiteur vous propose un menu toujours à propos.  
Le Maître D' du monde des affaires. C'est aussi l'hôte intime de grands anniversaires. Pour le déjeuner sur le parterre ou la soirée de gala. La gastronomie en or revient à René Pankalla.  
Cet événement qui vous est cher. Nul doute sera sans faille. René Pankalla verra à la bonne chair. Il veille aux moindres détails.  
De blanc et d'or, son service est un art. De bien recevoir, il en fait son devoir. René Pankalla vous fait ses courbettes. C'est la fourchette d'or qu'on rejoint au 935-3977.  
**René Pankalla**  
Traiteur-poète, 1986

NOVEMBRE... Mois de Poissons et de Fruits de Mer  
c'est le temps de notre annuel  
**«FESTIN DU BORD DE MER»**  
«SHORE BAKE»  
• Huitres Fraîches / Soupe de Palourdes  
La Grande 'Marmite' avec CRABES  
HOMARDS ECREVISSES  
CREVETTES PALOURDES  
MOULES ET AUTRES  
Légumes et Salades de la saison / desserts et fruits frais café et thé pour seulement 22.50 par personne.  
• Le choix peut varier selon les arrivages  
• A partir de 17 hrs jusqu'au 30 Novembre.  
• Les réservations sont recommandées.  
**PIAZZATOVERNA DU SYMPOSIUM**  
4293 St-Denis 842-0867



# LE DEVOIR CULTUREL

## DENISE DUMAS

« Il était une fois une petite ardoise... »

### EXPOSITIONS

GILLES DAIGNEAULT

VISIBLEMENT, Denise Dumas sait comment mettre en scène une exposition. Elle a perfectionné ses connaissances en sculpture à Londres, au début des années 1970 — un moment exceptionnellement faste pour la discipline ! — et elle arrive à rentabiliser tous les espaces : ceux qui accueillent chacune de ses œuvres hybrides comme ceux qui en séparent les formes irrégulières l'une de l'autre. De là, un accrochage qu'on parcourt comme un texte visuel, avec des blancs pour séparer les paragraphes ou les chapitres d'une même histoire.

À la Galerie 13 (3772, rue Saint-Denis), l'exposition s'appelle d'ailleurs « Liens », et le visiteur est convié à tisser toutes sortes de raccords et de recoupements entre 13 pièces qui nient la spécificité des disciplines et qui s'articulent autour de quelques éléments clés : d'abord, l'ardoise (considérée à la fois comme une matière sensuelle et friable, et comme donnant forme naguère à des outils d'apprentissage); puis, les motifs très reconnaissables de la femme penchée et de la gargouille, et celui — abstrait, mais susceptible d'une

foule de métamorphoses — que l'artiste nomme significativement « potentiel » dans son « appareil sémantique ».

En comparaison de la production précédente de Denise Dumas, où le foisonnement formel et chromatique rendait bien compte de la « nature sauvage » qui était alors l'objet de sa recherche, les nouvelles pièces parlent davantage d'épuration, de schématisation, de cohérence, de réflexion, presque de silence; ce qui n'empêche, heureusement, ni la liberté des associations d'idées ni leur ambivalence. Après tout, la relative austérité des tableaux noirs ne les a jamais empêchés d'être de merveilleux terrains d'expérimentation.

Certes, il y a ici des correspondances plus naturelles — presque logiques — entre les éléments. Par exemple, l'ardoise appelle le dessin, mais renvoie aussi à l'architecture (par le biais des toits qui conduisent aux gargouilles qui, elles-mêmes, font plus qu'évoquer l'arc gothique qu'on retrouve aux deux extrémités du signe abstrait « potentiel », omniprésent dans l'exposition...). D'autre part, la figure de la femme penchée est à la fois très forte formellement — elle pourrait notamment faire référence à l'arc roman — et elle vient humaniser un projet qui aurait pu n'être que cérébral; un peu comme *La Bête* qui, minuscule en

regard des deux murs qu'elle monopolise, dégage un vif sentiment de solitude...

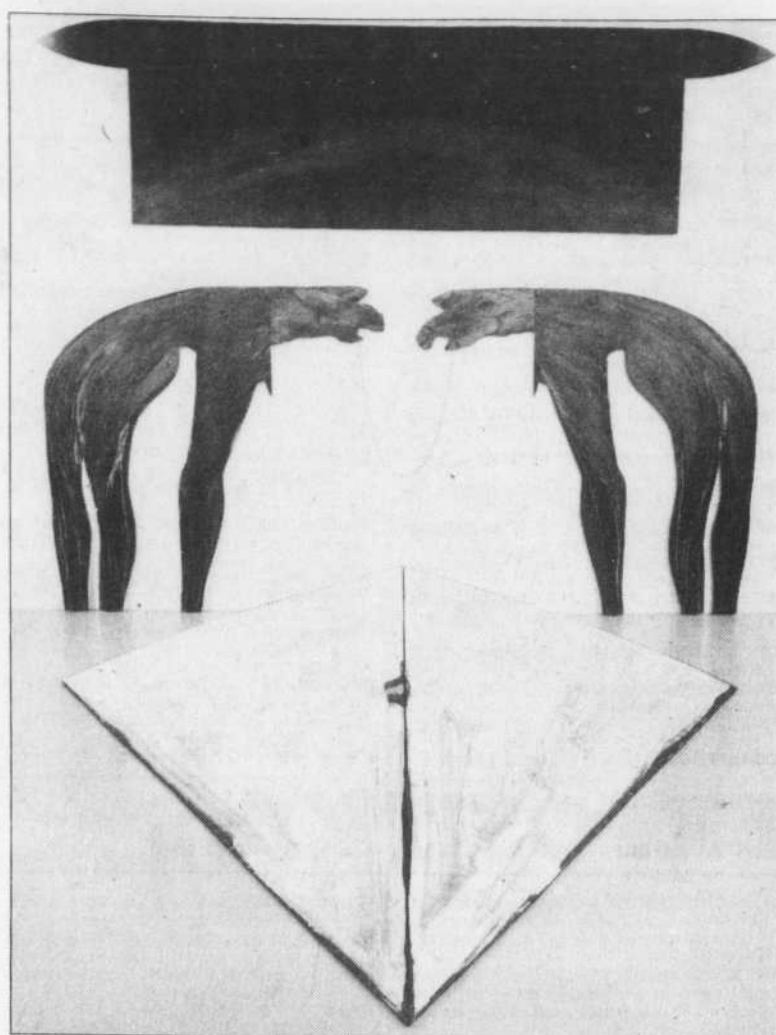
Mais, par la justesse et la finesse des rapprochements formels suggérés par l'artiste, les œuvres s'ouvrent largement aux lectures les plus contradictoires, qu'il s'agisse des ambiguïtés spatiales de la pièce intitulée *Réflexion*, des ambiguïtés thématiques de *Menace* ou de la trop parfaite harmonie de *Renaissance* dont le lyrisme heureux viendrait clore le cycle de la « femme penchée ».

Pour le reste, Denise Dumas a gardé les acquis de sa dernière exposition, particulièrement l'art de faire la peinture la plus sculpturale possible (ou vice versa) et d'entremêler les archétypes et les éléments intimistes, de même que le passé et le présent, sur des modes remarquablement personnels. À voir absolument, et plutôt deux fois qu'une. (Jusqu'au 30 novembre.)

Chez Christiane Chassay (20, rue Marie-Anne ouest), l'exposition de *Trevor Gould* sera une révélation pour plusieurs Montréalais. En effet, si les deux installations de ce jeune artiste ontarien, originaire d'Afrique du Sud, dépayseraient d'emblée le visiteur, elles lui donnent également envie de s'attarder devant ces arran-

gements inattendus qui mettent en présence des éléments analogues : un gorille, un mot écrit sur le mur (qui n'est jamais le titre de l'œuvre) et des objets plus ou moins usuels mais présentés d'une manière tout à fait incongrue.

Devant « *The Writing's on the Wall* », de 1985, il est relativement commode de se raconter une (des) histoire(s); en tout cas, les rapports formels et thématiques qui lient les composantes de l'œuvre suggèrent une atmosphère trouble qu'il est difficile de ne pas rattacher au pays d'origine de l'artiste. Un gorille, dont la masse noire n'émerge qu'en partie du mur (ce qui en accentue la puissance), regarde une petite maison au sol, en équilibre instable sur une tasse de thé renversée et de fragiles branches de bouleau. Entre les deux, à portée de main de la bête, une tulipe noire et une grenade (recouverte de la même matière que le gorille). Au mur, le mot « *Trophies* », inscrit comme une ligne d'horizon, ne désigne probablement pas que la bête (qui s'offre aussi, bien sûr, comme un trophée de chasse). Mentionnons que l'œuvre est particulièrement efficace quand le spectateur s'accroupit devant les petites fenêtres pour voir à l'intérieur de la maison, et qu'il regarde tout d'un coup derrière lui...



Menace (1986), un polyptyque de Denise Dumas exposé à la Galerie 13. Photo R.-Max Tremblay

EXPOSITION ET LANCEMENT DU LIVRE L'UNIVERS MAGIQUE DE

**LYONEL LAURENCEAU**

en collaboration avec le Consortium Internationale des Artistes

Vernissage mardi 18 novembre à 19h00 jusqu'au 26 novembre

GALERIE D'ART *Beauchamp Incas*

1541, rue Sherbrooke ouest 932-5214

Mar. au ven. de 10h à 18h Sam. de 11h à 19h. Dim. de 12h à 17h

ElcaLondon

**DARRYL HUGHTO**

œuvres récentes

1616 Sherbrooke O., Montréal (514) 931-3646 Membre de l'Association Professionnelle des Galeries d'Art du Canada Inc.

**DAVE BECKETT**

P.S.A., P.S.C. PASTELS

Du 19 au 30 nov. 1986 Vernissage mercredi, 19 nov. à 19h00

**GALERIE WESTMOUNT** 4935A Sherbrooke, O. 484-1488 (ouvert dimanche)

**OEUVRES SUR PAPIER**

DESSINS AQUARELLES COLLAGES LITHOGRAPHIES GRAVURES

Arp	Etrug	Kennedy	Pellan
Brymner	Fazzini	Lyman	Rhéaume
Cassinari	Fitzgerald	Manzu	Riopelle
César	Freiman	Marini	Roberts
Cosgrove	Goldberg	Mathieu	Schlech
Dallaire	Greco	Moore	Tonnancour
Daumier	Hughes	Ooutod	Warquier

MAR.-VEN. 9 à 17:30 SAM. 9 à 17. FERMÉ LUN. ET DIM.

**GALERIE DOMINION**

Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande galerie marchande d'art au Canada 1438 ouest, rue Sherbrooke 845-7471 et 845-7833

MMM 1906-1986 MMM

80 ANS — 80 ARTISTES du début du siècle à nos jours.

la GALERIE MORENCY présente une EXPOSITION VENTE

Dimanche le 30 novembre, 13h à 22h  
Lundi le 1er décembre, 10h à 21h

**SALON BLEU, RITZ CARLTON**

sur invitation seulement

Les collectionneurs, les amateurs intéressés à visiter l'exposition, veuillez communiquer au 845-6442, 845-6894, du lundi au vendredi 13h à 17h

MMM 1906-1986 MMM

**ÉCHANGE MONTRÉAL/GENÈVE**

Premier Volet: GENÈVE À MONTRÉAL

12 Artistes Suisse à Montréal jusqu'au 12 décembre

Exposition présentée par: LE CONSEIL DES ARTISTES PEINTRES DU QUÉBEC ET LE CENTRE D'ART VISUEL DE GENÈVE

Renseignements: 739-2301

FESTIVAL DES ARTS CSB

CENTRE SAIDYE BRONFMAN 5170 Côte Ste-Catherine Y.M.-Y.W.H.A. & N.H.S.

**GRAFF 20 ANS**

«Rétrovision» jusqu'au 2 décembre 1986

Pierre AYOT, Luc BÉLAND, François BOISRON, COZIC, Jean-Serge CHAMPAGNE, Lucio DeHEUSCH, Jean-Pierre GILBERT, Jocelyn JEAN, ALAIN LAFRAMBOISE, Raymond LAVOIE, Michel LECLAIR, Charlemagne PALESTINE, Monique REGIMBLAD-ZIEBER, Louise ROBERT, Georges ROUSSE, Claude TOUSIGNANT, Robert WOLFE.

**GALERIE GRAFF** 963 Rachel est, Montréal, H2J 2J4, 526-2616

**LIQUIDATION de TABLEAUX**

provenant de la fermeture de galeries, successions, faillites, divers, etc., et vendus avec certificat d'authenticité.

**JUSQU'À 70% de réduction** sur 150 tableaux canadiens, dessins, lithographies par:

M.A. Fortin	R. Richard	H. Masson	L. Ayoite
A. Rousseau	S. Cosgrove	M. Lebon	F. Jacurto
A. Noeh	S. Dall	M. Mercier	G. Valmont
J.P. Riopelle	M. Favreau	B. Buscio	B. Modeste
G. Gingras	P. Tex Lecor	Y. Breton	L. Auger
A. Pellan	J. Beder	H. D'Anty	J. Miro
P. Bagossy	L. Lajoie	N. Poirier	H. Poltras
M. Fecteau	J.P. Lemieux	L.P. Tremblay	N. Hudon

Visa — MasterCard — American Express — Complant

Samedi 15 novembre 11h à 19h - Dimanche 16 novembre 9h à 17h

HÔTEL HOLIDAY INN RICHELIEU, 505, rue Sherbrooke est, Montréal

EXPOSITION

**PAUL TOM**

Vernissage mardi 18 novembre à 19h jusqu'au 30 novembre

*Galerie France Martin*

COMPLEXE DESJARDINS 843-6852

De son vivant ses œuvres majeures appartenaient aux plus prestigieuses musées nord-américains

**Horatio Walker**

25 sept. - 23 nov. Sur les plaines d'Abraham. Entrée libre. Tél.: (418) 643-2150. Noyau d'horaires: Mardi à dimanche: 10h à 18h. Mercredi: 10h à 22h. Fermé le lundi.

**MUSÉE DU QUÉBEC**

Cette exposition a été rendue possible grâce à la participation financière des Programmes d'aide aux musées des Musées nationaux du Canada. Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

exposition

**DOUGLAS A. MANNING**

Peintre animalier jusqu'au 30 novembre

GALERIE *Michel-Ange*

430, rue Bonsecours Vieux-Montréal, 875-8281 du merc. au dim. de 11h à 18h Achetons tableaux comptant.

**DES QUATRE COINS DU MONDE**

Art et bijoux traditionnels des peuples et cultures de

- l'ouest de l'Afrique
- l'est de l'Afrique
- la Chine
- Inuit

Tji wara, Bambara, Mali

2045, rue Bishop, Montréal 282-9277 Guy

exposition

**ANDRIS LEIMANIS**

Oeuvres récentes Vernissage 20 novembre à 19h30

du 21 novembre au 8 décembre

*Galerie*

**BERNARD DESROCHES**

1444 Sherbrooke o., Montréal (514) 842-8648 Ouvert de 9h à 17h30 du lundi au samedi. Dimanche de 13h à 17h

**LE MOYEN ÂGE AU TRAVERS DES COLLECTIONS CANADIENNES**

Saint Jean l'Évangéliste, Musée d'art de Joliette

**MUSÉE D'ART DE JOLIETTE**

- ☐ Trésors artistiques médiévaux
- ☐ une chance unique au Québec
- ☐ jusqu'au 4 janvier 1987

**VERNISSAGE: Dimanche, le 16 novembre à 14h30**

Le Musée: 145, rue Wilfrid-Corbeil, Joliette (514) 756-0311 Voyages organisés de Montréal: Les Montréalistes, 744-3009

Cette exposition itinérante est organisée par la Galerie d'art Norman MacKenzie, de Régina, grâce au soutien des Musées nationaux du Canada dans le cadre de leur programme d'appui aux musées et, est présentée au Musée d'art de Joliette grâce au soutien de la Direction des programmes du ministère des Affaires culturelles du Québec et de la Ville de Joliette.

# LE DEVOIR CULTUREL

« Mélo »

## Le triomphe des sentiments

FRANCINE LAURENDEAU

NÉ À PARIS en 1876, d'un père lui-même né en Autriche-Hongrie d'une famille de notables israélites polonais, et d'une mère new-yorkaise d'origine allemande, ce beau mélange nommé Henry Bernstein commença sa carrière de dramaturge par un coup d'éclat. À 21 ans, il abandonne le service militaire pour s'enfuir à Bruxelles avec une jeune femme. Et cela, en pleine affaire Dreyfus : on ne plaisante pas avec l'honneur de l'armée française et l'antisémitisme est à son comble.

De son refuge bruxellois, Bernstein envoie à Alexandre (un grand du théâtre parisien) sa pièce, *Le Marché*. Alexandre monte la pièce en 1900 et elle a du succès. Grâce à l'intervention d'une comédienne dont le mari a un oncle bien placé, le « déserteur » finira par être amnistié. Ami de Marcel Proust, de Léon Blum, des Guitry, de Jules Renard, de Paul Léautaud, célèbre pour ses polémiques, ses duels, ses liaisons tumultueuses, son goût du scandale et du faste, Bernstein sera l'auteur comblé d'une trentaine de pièces.

Directeur du théâtre du Gymnase et metteur en scène, il aime, dit-on, écrire pour les acteurs et sut découvrir de nouveaux talents (Gaby Morlay, Charles Boyer, Claude Dauphin, Pierre Blanchard...). On compte, en Europe et en Amérique, pas moins de 24 adaptations cinématographiques de son théâtre, dont cinq de la seule pièce *Mélo*, créée en 1929 au Gymnase par Gaby Morlay, Pierre Blanchard et Charles Boyer.

Plus que chez tout autre cinéaste français, l'oeuvre d'Alain Resnais s'inspire, se nourrit de textes d'écrivains de notre temps, de textes ori-

ginaux conçus pour le cinéma, pour son cinéma : Marguerite Duras, Jorge Semprun, Jean Cayrol, Alain Robbe-Grillet. Il travaillait récemment avec Milan Kundera. On peut donc doublement s'étonner de le voir s'attacher à filmer une pièce évidemment écrite pour la scène, dans les années 20, par un dramaturge aujourd'hui totalement oublié.

On s'étonne avant d'avoir vu le film. Mais, dès les premières répliques, on est sous le charme. Sous les étoiles, dans le jardin d'un pavillon de la banlieue parisienne, on termine un repas. Trois protagonistes : Marcel (André Dussolier), Pierre (Pierre Arditi) et Romaine (Sabine Azéma). Ce sont les retrouvailles de Marcel et de Pierre, autrefois camarades de Conservatoire et grands amis. Marcel poursuit une brillante carrière de violoniste et passe son temps en tournées à travers le monde. Mais il est seul et contemple avec nostalgie le bonheur simple de Pierre.

Pierre, premier violon à l'orchestre des concerts Colonne, ne regrette pas de n'être pas devenu soliste et d'habiter au fond de Montrouge. Il adore sa femme, en qui il voit un petit être tendre et rigolo qu'il a, du reste, affublé du surnom de Maniche. Parce que Romaine l'en prie, Marcel raconte pourquoi il n'a pas pu être heureux avec Hélène qui « savait mentir jusque dans l'aveu ». L'important, dans cette scène, n'est pas dit. C'est que Romaine est en train de tomber amoureux de Marcel. Elle lui arrache un rendez-vous et devient sa maîtresse.

La suite est une histoire d'amour et d'amitié, de joie et de souffrance. Il y aura même une mort — inexplicable pour les deux autres — et une conversation déchirante entre les

deux hommes, entre celui qui voudrait tellement savoir (on songe à la tragique incertitude de Golaud au chevet de Mélisande) et celui qui s'acharne à taire son secret (par amitié, vraiment ?). Une scène d'autant plus forte qu'elle est jouée toute en émotion retenue.

Car, ni boulevard ni mélodrame, *Mélo* est avant tout un texte sur les sentiments, un texte dont on ne songe que rarement à admirer la beauté ou l'habileté des effets (bien que certaines répliques et certains mouvements étonnent ou enchantent) mais dont on savoure tout au long la justesse et la sensibilité. D'autant plus que le réalisateur et les comédiens jouent franc jeu. Ça se passe en 1926, les décors sont vraiment d'époque. Et si vous avez l'odorat sensible, vous percevez peut-être l'arôme subtil de L'Heure bleue, Sabine Azéma ayant adopté pour le tournage ce parfum d'époque, lui aussi, de Guerlain...

Théâtre filmé ? Certes, le générique de début, le premier décor et de discrètes transitions nous rappellent que ce texte fut d'abord destiné à la scène. Et ce film à petit budget, tourné en 20 jours, n'aurait pas pu se permettre des extravagances que, de toutes façons, le sujet ne demandait pas. Mais l'intériorité de l'interprétation, la sobriété des moyens, ces regards à la dérobée captés par la caméra, rassurez-vous, c'est bien du cinéma, du grand cinéma.

Et ce triomphe des sentiments, c'est d'abord celui des comédiens. Celui de Pierre Arditi, touchant de confiance avant d'être envahi par le doute. Plus encore celui d'André Dussolier, qui, sans jamais se départir de son flegme, poli et souriant, laisse deviner une profonde angoisse.



André Dussolier et Sabine Azéma dans *Mélo*, d'Alain Resnais.

« Toi, tu ne sais pas croire », lui dira pertinemment Romaine. Il ne faudrait pas oublier Fanny Ardant qui, par amitié pour Resnais, a accepté ce petit rôle de la cousine silencieusement amoureuse de Pierre...

Sabine Azéma réussit ce miracle d'être sans ridicule la Romaine décrite par Bernstein. Frêle, aux nerfs fragiles et « faible des poumons », elle est ce petit être délicat que les hommes rêvent de protéger. Mais elle est également un personnage moteur, le personnage agissant de cette belle et douloureuse histoire d'amour. Je crois que j'insiste trop sur la douleur. Car *Mélo* pétillait souvent comme le champagne dont nos trois amis aiment s'enivrer dans cette boîte russe... (À l'Élysée).

À côté d'un film d'une telle sobriété, d'une telle pureté, *Je hais les acteurs* arrive un peu comme une avalanche de pitreries. C'est l'adaptation d'un roman de l'écrivain américain Ben Hecht, dont on a surtout retenu, parmi de nombreuses activités, la carrière de scénariste prolifique qui, pendant une trentaine d'années, collabora avec Howard Hawks, Ernest Lubitsch, Alfred Hitchcock, Otto Preminger et bien d'autres.

On va tourner *Le Fils du destin*, à Hollywood. Un imprésario tente de refiler ses acteurs (plus médiocres les uns que les autres) au producteur et au réalisateur. Tout le monde est là. La star qui monte et celle qui descend. La petite amie qu'on veut faire

engager. Et l'action se corse quand des meurtres en série viennent perturber le tournage. La police s'en mêle, si compétente que, pour trouver l'assassin, on fera appel à des scénaristes de films policiers.

Pour son premier long métrage, le réalisateur Gérard Krawczyk a choisi d'adapter très sérieusement quant au temps et au lieu. Nous sommes bien en Amérique, au début des années 40, et, par conséquent, en noir et blanc. Dans le détail, la reconstitution est admirable. Et du même coup, les acteurs sont franchement français, ce qui serait parfaitement invraisemblable dans un autre contexte. Mais la parodie n'en est ici que plus réjouissante.

Michel Blanc en fakir qui sait guérir l'imprésario (Jean Poiret) des migraines que lui donnent ses acteurs. Michel Galabru en star déclinant, Bernard Blier en producteur tyrannique... Avec, autour d'eux, Pauline Lafont, Dominique Lavanant, Guy Marchand, Jean-François

Stévenin et toute une pléiade de comédiens qui s'amuse visiblement beaucoup. C'est peut-être un peu gros et inégal mais, dans l'ensemble, je me suis, moi aussi, bien amusée. (À l'Élysée.)

**RICHARD ROBLIN**  
PEINTURES  
11-29 NOVEMBRE  
DU MARDI AU SAMEDI  
11H-17H30  
OUVERT LES JEUDIS  
JUSQU'À 20H.  
GALERIE *esperanza*  
2144 Mackay, Montréal  
Tél.: (514) 933-6455

**REYNALD CONNOLLY**  
"Brooklyn suite"  
jusqu'au 2 décembre

GALERIE *cultart*  
ART CONTEMPORAIN  
360 rue roy est  
Montréal H2W 1M9  
Téléphone (514) 843-3596  
du merc. au dim.  
de 12h à 17h

Jacques CHEVALIER  
Shirley CHINNECK  
Eric GEBAUER  
Nancy HÉROUX-ELLIS  
Jean SEGUIN  
PAYSAGISTES  
13 NOVEMBRE - 5 DÉCEMBRE 1986  
Galerie Alliance  
680, rue Sherbrooke ouest  
Montréal (Québec) H3A 2S6  
Tél. (514) 284-3768  
Lundi au vendredi de 11 à 17 heures.

**TOM FORRESTALL**  
oeuvres importantes et aquarelles  
jusqu'au 22 novembre  
WADDINGTON & GORCE INC.  
1504 rue Sherbrooke Ouest  
934-0413 — 933-3653 fermé le dimanche et lundi

EXPOSITION d'oeuvres de  
**MICHEL CATUDAL**  
du 5 au 23 novembre 1986  
*La Galerie Marie-Anastasie*  
4334 rue St-Denis, Mt. Tél.: 843-4748  
du mercredi au dimanche inclusivement de 13h30 à 18h.

Galerie Nina Bénard  
OEUVRES DE  
**LÉON BELLEFLEUR**  
ET  
**JEAN-PAUL JÉRÔME**  
«SQUARE BERNARD» 1209, AV. BERNARD, SUITE 200  
OUTREMONT Tél.: 276-7637  
MAR. MER.: 11H-18H. JEU. VEN.: 21H. SAM. 10H-17H.

EXPOSITION  
**ANDRÉA BLANAR**  
oeuvres récentes  
jusqu'au 23 novembre  
*Galerie Claude Lafitte*  
1446 ouest, rue Sherbrooke, Mt. Tél.: (514) 288-7718  
Un des plus grands choix d'oeuvres de qualité au Canada

**ROBERT SAVOIE**  
OEUVRES RÉCENTES  
GALERIE KÔ-ZEN  
1 AU 30 NOVEMBRE 1986  
532, AVENUE DULUTH EST  
MONTREAL (514) 842-0342

**MICHEL TETREULT**  
JACQUES PAYETTE  
PEINTURES ET DESSINS  
CHARLOTTE ROSSHANDLER  
PORTRAITS D'ARTISTES  
Dernière semaine  
4260 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL (QUEBEC) CANADA H2Z 2K8 (514) 843-5487  
ART CONTEMPORAIN

GALERIE DANIEL  
**SUSAN HUDSON**  
oeuvres récentes  
jusqu'au 6 décembre  
2159 RUE MACKAY 844-4434

*Galerie 2043*  
AVIS  
aux amateurs  
et collectionneurs  
exposition  
d'affiches anciennes  
du 17 au 21 novembre  
Du mardi au samedi de 12h à 17h  
2043, rue Saint-Denis, Montréal  
843-8752

**Pierre Fortin**  
**Robert Davidson**  
sérigraphies  
Vernissage jeudi le 20  
novembre à 19h  
jusqu'au 2 décembre  
CENTRE D'ART  
DIFFUSION III  
Place du Parc  
3575 avenue du Parc  
Montréal H2X 3P9  
284-1118  
du mardi au dimanche de 11h à 17h

galerie  
frédéric  
palardy  
**YVES TRUDEAU A.R.C.**  
sculptures et dessins  
Dernier jour demain  
1170 rue Victoria, St-Lambert,  
465-3337  
Du mar. au ven. de 11h à 17h Sam. Dim. de 13h à 17h

exposition  
**JEAN-PAUL RIOPELLE**  
jusqu'au 30 novembre  
galerie l'art français  
1434 Sherbrooke, ouest 849-3637  
Membre de l'association professionnelle des galeries d'art du Canada

**LE CHOIX DES CONSERVATEURS**  
DU 16 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE 1986  
Des oeuvres d'art parmi les plus représentatives des collections du Musée. Des pièces triées sur le volet rarement montrées au public. Cinq expositions en une seule présentées par les conservateurs du Musée. C'est *Le choix des conservateurs!*

**Federick Duparc**  
conservateur en chef

**Linda Graif**  
adjointe à la conservatrice de l'art européen

**Nicole Cloutier**  
conservatrice de l'art canadien ancien

**Janet Brooke**  
conservatrice de l'art européen

**Micheline Moisan**  
conservatrice des dessins et estampes

**Monique S. Gauthier**  
adjointe à la conservatrice de l'art contemporain

**Robert Little**  
conservateur des arts décoratifs

**Exposition**  
Au Cabinet des dessins et estampes  
Beaux livres d'artistes  
du 7 novembre au 7 décembre

**Nos activités**  
**Films**  
Série L'art américain depuis 1945  
tous les dimanches de novembre  
**À l'affiche:**  
Le dimanche 16 novembre à 14 h  
Fourteen Americans: Directions of the 1970's  
de Michael Blackwood 1980, 88 min.,  
couleurs, version originale anglaise.  
Auditorium  
Billets: 3 \$, 2 \$

**Au jour le jour**  
Visites commentées du Musée et des collections  
le dimanche à 11 h 30  
le mercredi à 11 h 30

**Musée-Causerie**  
Étude d'une oeuvre ou d'une petite collection  
le mercredi à 13 h 30  
Aucune réservation pour les groupes de moins de 10 personnes

**Sur demande**  
Visites commentées pour groupes ou associations  
Réservations: 3 semaines à l'avance  
Renseignements: 285-1600, poste 135

**À venir**  
Du 19 décembre 1986 au 15 février 1987  
Splendeurs du Vatican: chefs-d'oeuvre de l'art baroque  
Billets en vente à partir du 2 décembre

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

# LE DEVOIR CULTUREL

Chabrol, Byrne, Cavani

## Les bons et les méchants

MARCEL JEAN

CLAUDE CHABROL n'aime pas les notables de province. Il n'aime pas la bourgeoisie des petites villes, ses moeurs douteuses et sa médiocrité foncière. La plupart de ses films se déroulent en province et montrent à quel point les cercles de village sont vicieux. *Inspecteur Lavardin*, dans la lignée de *Poulet au vinaigre*, est la mise en scène de cette antipathie, mise en scène comique et légère, où Jean Lavardin se substitue à la morale pour faire réagir, au mépris de toute loi, la Loi.

Lavardin (Jean Poiret, imperturbable) est un flic combattant le mal par le mal. Pour lui, mener une enquête à terme n'est pas une fin en soi. Cela lui permet d'avoir en main l'ensemble des données nécessaires pour qu'il porte un jugement, qu'il désigne un coupable (qu'il soit ou non innocent aux yeux, bien relatifs, de la loi) et le fasse condamner (en innocentant, s'il le faut, les vrais coupables). On le voit, Lavardin donne dans le genre immoral. Sa moralité est entièrement subjective; elle repose sur une sorte de hiérarchie du crime qui fait que la parodie de documentaire au *soap-opera*, en passant par le *vidéo-clip*, le spectacle *country* et le défilé de mode. Une forme tout à fait actuelle, un amalgame qui rappelle la musique (jouant constamment sur les influen-

ces) des *Talking Heads*, le groupe dont Byrne est le leader. Il n'est, d'ailleurs, pas faux de dire que *True Stories* est à *Talking Heads* ce que *Purple Rain* est à *Prince*: un véhicule. À la différence que Byrne s'intéresse au véhicule, le transforme en lieu d'expériences, l'étudie, cherche, s'en amuse. C'est avec un immense talent qu'il joue sur les codes, qu'il recycle les éléments les plus divers de la sous-culture américaine.

Si cela ne va pas sans plaisir (l'humour de Byrne est le plus corrosif qui soit), cela ne va pas, non plus, sans malaise. Présent dans le film comme narrateur, Byrne incarne ce malaise. En sa qualité de narrateur, il est le seul à avoir directement accès au public (il s'adresse directement à lui). Mais son statut lui permet aussi de s'adresser directement aux autres personnages, de s'intégrer à l'histoire. Il est donc là, tantôt lançant des regards complices aux spectateurs, tantôt jouant le jeu des personnages, se mêlant à eux en s'assurant qu'on sache bien qu'il « joue » au deuxième degré, qu'il est bien plus intelligent que ce qu'il montre, qu'il fait semblant d'être comme eux. Bref, il a tout compris.

Il n'y a aucun amour, aucune tendresse qui passent (un peu comme chez Altman: *A Wedding*, par exemple). David Byrne n'offre le salut qu'à lui-même, et il le fait au détriment de ses personnages. (Au Palace.)

Mais, bien pire que celle de Byrne est l'attitude de Liliana Cavani. Si Byrne indique d'emblée qu'il s'agit



Inspecteur Lavardin, de Claude Chabrol. Au centre: Jean-Claude Brialy et Jean Poiret.

de son regard sur le monde, qu'il y a là parodie, Cavani, elle, prétend un regard froid et objectif de l'entomologiste. Elle étudie les comportements, ses personnages sont des cas, leur situation est malade (étrangement, l'homosexualité est présente dans chacun de ses films) et elle a pour tout ça le recul et la condescendance qu'a le mauvais médecin envers ses patients.

Cavani jette un regard clinique. Son cinéma est une sorte d'insupportable pathologie de la sexualité. *Ber-*

*lin Affair*, son dernier film, odieuse adaptation d'un roman de Tanizaki, ne fait pas exception à la règle. Sous prétexte de ne pas véhiculer de message, de ne pas faire un cinéma idéologique, Cavani signe des films à l'ambiguïté malsaine, puisqu'elle ne repose sur aucune réflexion et que son propos est celui de la fascination pour les « maladies d'amour ». À ce chapitre, *Portier de nuit* est probablement le sommet d'un système qui se résume ainsi: qui n'a pas d'idées doit faire semblant de ne pas vouloir

les dire. Des idées, la cinéaste n'en a pas plus dans *Berlin Affair* où elle s'attarde aux rapports qu'entretienement, pendant la guerre, la femme d'un fonctionnaire allemand et la fille de l'ambassadeur du Japon. Cavani demeure distante. Faussement provocatrice, elle ne s'impose pas, elle regarde à travers le trou de la serrure. Ceux qu'elle filme se jettent à corps perdus dans une aventure, au risque d'en crever. Cavani, elle, n'en a pas le courage. (Au Dauphin.)

## Contre la coloration des films

WASHINGTON (AP) — La coloration par ordinateur de classiques du cinéma a suscité une polémique aux États-Unis impliquant maintenant aussi bien des personnalités du monde artistique que des responsables du gouvernement.

Une résolution s'opposant à la coloration des films noir et blanc destinés à la télévision ou au marché de la vidéo a été adoptée à l'unanimité, la fin de semaine dernière, par le Conseil national des arts, une émanation de la *National Endowment for the Arts* (Fondation nationale pour les arts).

C'est notre manière de dire: ne touchez pas à nos classiques, a déclaré Robert Stack, membre du conseil. Notre profession est un métier depuis des années. Nous devons préserver ces images.

Dans sa résolution, le conseil « déplore la pratique de plus en plus répandue qui consiste à présenter des films colorés par ordinateur comme des originaux, ce qui est une présentation erronée et induit le public en erreur ».

C'est surtout le milliardaire Ted Turner qui a été la cible des critiques. Il a payé \$1,2 milliard un lot de vieux films et a commencé, le mois dernier, à diffuser des versions colorées sur sa chaîne de télévision d'Atlanta, tel le film *Yankee Doodle Dandy* avec James Cagney.

Interrogé récemment à ce sujet, M. Turner a répliqué: « D'après mes dernières vérifications, ces films m'appartiennent. J'en fais ce que je veux et s'ils doivent être montrés à la télévision, ils le seront en couleur. »

Moqueuse, intime, Pat Dillon et Fabian Gibbs nous font une représentation navrante de deux jeunes amants.  
— Sheila Benson, Los Angeles Times

Une comédie dramatique résolue... (Pat) Dillon nous offre une représentation à la fois rigolante et émouvante.  
— Bruce Bailey, Montréal Gazette

**Sitting in Limbo**

Featuring the music of JIMMY CLIFF, BLACK UHURU, SLY AND ROBBIE, YELLOWMAN

Sam. — 4:00, 9:45. Dim. — 3:00, 5:00, 7:00.  
Lun. à merc. — 9:45. Mardi à Jeu. — 7:00.

**CINEMA V**  
5560 Sherbrooke W. 489-5559

LES FILMS DU CRÉPUSCULE INTERNATIONAL présente

...Chef-d'oeuvre à la Française

**BEAU TEMPS MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE**

Un film de Gérard FROT-COUTAZ

**L'AUTRE CINÉMA**  
6430 Papineau

LES PRODUCTIONS C.R.M. INC. présentent

**CHO OYU**

un film de GABRIELLA CONELLI produit par CLAUDIO LUCA

LA VOIE DE L'IMPOSSIBLE

Le 6<sup>e</sup> sommet du monde... 12 alpinistes. Québécois et Polonais... la première ascension hivernale du Cho Oyu... la Déesse de la Turquoise... un exploit!... 8.153 mètres... des hommes passionnés... des images grandioses... un film impressionnant...

à l'OUTREMONT, 13 novembre, 19h30  
à l'AUTRE CINÉMA, 14 au 17 novembre, 19h00

DISTRIBUTION: CINÉMA LIBRE

Offrez-vous une vraie sortie Cinémas Unis

METTEZ-VOUS-EN PLEIN LA VUE...

UN DUEL À MORT!

Depardieu Montand

JEAN de FLORETTE

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:20  
SAM. COUCHE-TARD 11:35

ROBERT DE NIRO JEREMY IRONS

THE MISSION

Dans la jungle sud-américaine, deux hommes apportent la civilisation à une tribu indigène. Et maintenant, après des années de luttes communes, les deux groupes se retrouvent au coeur d'un combat qui les oppose vis-à-vis les espoirs d'indépendance de la tribu. L'un croira dans la puissance de la prière. L'autre fera confiance à la force de son épée!

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

INFORMATIONS POUR SPÉCIAUX DE GROUPE 1-416-922-2975

PRIX SPÉCIAUX 70 MM ADULTES: 6,00\$ ADOLESCENTS: 5,50\$ ENFANTS: 3,00\$ ÂGE D'OR: 3,00\$ AUCUN LAISSEZ-PASSER

12:20 2:40 5:00 7:20 9:40 Ven Sam Couche tard 11:55

37°

UN FILM DE JEAN-JACQUES BEINEIX

JEAN-HUGUES ANGLADE

BÉATRICE DALLE

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053

Sam Dim 1:45-4:15 7:00 9:20 Sem 7:00-9:20

"Avec 'Mélo' c'est le bonheur total le mariage heureux de l'intelligence et de la sensibilité." — La Revue du Cinéma

Le Cadeau Idéal

Certificat Cadeau

Valeur additionnelle de 20% à l'achat d'un livret de 20.00\$

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053

Sam Dim 12:55-3:05 5:15-7:25 9:35 Sem 7:25-9:30

"VOUS LE SAUREZ EN COURANT VOIR CE FILM ABSOLUMENT ÉPATANT!"

PATRICK SABATIER, "FRANCE-SOIR"

Je HAÏS LES ACTEURS

Un film de GERARD KRAWCZYK

JEAN POIRET

MICHEL BLANC • BERNARD BLIER • MICHEL GALABRU • PAULINE LAFONT  
PATRICK FLOERSHEIM • DOMINIQUE LAVANANT • SOPHIE DUEZ

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

PARISIEN 3 1:35-3:30-5:25-7:20-9:15 Sam Couche tard 11:10

"TENUE DE SOIRÉE"

UN FILM DE BERTRAND BLIER

DEPARDIEU BLANC

MIU-MIU

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE O. 866-3856

12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30  
Sam Couche tard 11:15

SABINE AZEMA  
FANNY ARDANT  
PIERRE ARDITI  
ANDRÉ DUSSOLLIER

de HENRY BERNSTEIN

MISE EN SCÈNE ALAIN NAÏS

ÉLYSÉE 35 MILTON 842-6053

Sam Dim 12:55-3:05 5:15-7:25 9:35 Sem 7:25-9:30

Coupon de commande pour CERTIFICATS-CADEAUX:

Valeur	Quantité	TOTAL	NOM	ADRESSE
20,00\$				

Paiement inclus: CHEQUE CERTIFIÉ □ MANDAT POSTE □ Code Postal

Compléter et retourner à: Cinémas Unis 5887 Monkland Montréal — H4A 1G6

Pour plus de renseignements: 489-8461